

**PAGES  
MANQUANTES**

# LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XXII

MONTRÉAL, VENDREDI, 4 MARS 1898

No 1

2258

Moyenne de notre Tirage

2258

## ASSOCIATION DES ÉPICIERIS DE QUÉBEC

A l'assemblée générale annuelle de l'Association des épiciers de Québec, les officiers suivants ont été élus pour l'année courante :

Président, A. Grenier ; vice-président, E. Clark ; Secrétaire, J. Bussière ; assistant-secrétaire, J. A. Chabot ; trésorier, J. A. Moisan. Directeurs : E. Pouliot, H. A. Paré, M. Boyce, Ch. Riverin, A. J. Turcotte, S. Gauvin, Chas. Martel, Elz. Paquet, H. Delisle, E. Roumilhac.

## CIGARES POUR LE KLONDIKE

Un manufacturier de cigares de London, Ont., expédiait récemment 100,000 cigares à Dawson City. Ces cigares manufacturés au Canada étaient consignés à des américains MM. Hodges et Metcalf, de Détroit. Chaque boîte de cigares était renfermée dans une boîte de fer blanc imperméable et placée dans une forte caisse en bois pouvant loger 5,000 cigares. Chaque caisse est pourvue d'anses disposées de façon à faciliter son transport par les attelages de chiens à travers la *Chilcoot Pass*. L'idée de renfermer les cigares dans une boîte en fer blanc hermétiquement close se conçoit fort bien ; elle a pour objet de soustraire ces marchandises aux aventures du transport à travers les rapides, comme l'accident était arrivé aux mêmes expéditeurs lors d'une précédente expédition.

Les cigares ont été achetés au Canada de manière à les soustraire aux droits de douane, et éviter ainsi toutes difficultés avec les autorités douanières.

Les frais d'express pour l'expédition de ces cent mille cigares de London à Victoria C.-A., se montent à \$300.

## LE PRIX COURANT

A. & H. VIONAIS, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES.

Nombre 401, Bâtisse "New York Life."

Téléphone No 2547. Boîte de Poste No 917

MONTRÉAL, Canada.

ABONNEMENTS  
(Strictement payables d'avance.)

Montréal et Banlieue, un an	\$2 00
Canada et Etats-Unis, un an	1 50
France et Union Postale, un an (15 francs)	3 00

Tout abonnement est considéré comme renouvelé faute d'avis contraire 15 jours avant l'expiration. L'abonnement ne cesse que sur un ordre écrit adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrrages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,  
Montréal.

## LE BONNET LE COIFFAIT !

Ces jours derniers, chez un de nos grands épiciers, un vieux monsieur apercevant quelques casseaux de fraises nouvelles, choisissait sans plus de cérémonie un des plus beaux spécimens de ces primeurs, au grand ébahissement du marchand, et y goûtait sans scrupule. Il tenait précieusement entre le pouce et l'index une seconde fraise, lorsqu'avisant une pancarte placée au-dessus des casseaux, il se tourna du côté du marchand et lui dit : " quelle est la signification de cette pancarte :

— " Fraises nouvelles à vendre ? " Ne pensez vous pas qu'il eut suffi de mettre : " Fraises nouvelles ? " Ne croyez vous pas que chacun sache qu'elles sont " à vendre ? "

— " Je ne pense pas, répondit l'épicier, certaines personnes paraissent croire que je les donne pour rien ! "

Le vieux monsieur comprit la leçon et remit la seconde fraise dans le casseau d'où il venait de l'enlever.

L'histoire ne dit pas qu'il ait acheté un casseau pour réparer son manque de jugement.

## PROVIDENT SAVING LIFE

Nous avons parcouru avec intérêt le 23ième rapport annuel de la Provident Savings Life Assurance Society de New-York ; les résultats de son dernier exercice (1897) sont des plus satisfaisants et font honneur à l'esprit d'entreprise de son dévoué gérant-général M. R. H. Matson et à ses vaillants collaborateurs.

Les chiffres qui suivent ont leur éloquence propre. La compagnie a réalisé un montant d'assurance dépassant de \$5,000,000 le chiffre de l'année 1896. Le montant d'affaires réalisé au Canada est très satisfaisant, le revenu des primes seul dépasse de \$13,000 celui de 1896 et la compagnie accuse un gain de \$400,000 sur 1896 dans le montant des assurances en cours.

Ces résultats prouvent que la Provident Saving Life jouit de la confiance du public, confiance justifiée par la réputation de hautes capacités et d'intégrité de ses administrateurs.

## LES JOURNAUX DE COMMERCE

Dans un journal de commerce, les annonces sont lues et recherchées autant que la matière à lire courante ; elles constituent une partie essentielle du journal.

L'abonné d'un journal de commerce s'intéresse à tout ce qui concerne sa branche spéciale, et les annonces lui fournissent souvent de précieuses indications en facilitant ses relations commerciales, en lui faisant connaître les maisons opérant sur les mêmes marchandises que lui, en lui ouvrant des débouchés nouveaux, en mettant à sa portée une foule de renseignements de toute nature dont il tirera profit à un moment donné.

Par les annonces qui complètent

la partie technique du journal, le lecteur se tient au courant de ce qui se fait de nouveau, de ce que ses confrères réalisent d'innovations, des avantages qu'ils proposent à leur clientèle; par ce moyen il est toujours exactement renseigné et en mesure de profiter avantageusement de cette source précieuse et peu coûteuse de renseignements.

### UN BON EXEMPLE

Au lieu de perdre leur temps en discussions stériles, certaines législatures des Etats voisins s'occupent des intérêts du commerce et donnent un exemple qu'on pourrait facilement suivre avec fruit au Canada :

La Législature de Massachusset aura à s'occuper cette année de plusieurs questions d'un intérêt vital pour le commerce d'épicerie.

Voici les projets de lois affectant les épiciers et qui sont actuellement devant la législature :

1<sup>o</sup> Un projet de loi pour empêcher le don gratuit de timbres commerciaux, chèques, coupons, cartes d'escompte etc.

2<sup>o</sup> Un projet de loi destiné à empêcher la fraude et la tromperie contre l'acheteur au moyen des annonces.

3<sup>o</sup> Un projet de loi destiné à empêcher la vente de marchandises à des prix moindres que le prix établi et fixé par les manufacturiers de ces marchandises.

4<sup>o</sup> Un projet de loi destiné à régulariser le commerce des marchands ambulants.

5<sup>o</sup> Un projet de loi très important est celui dont a parlé le député Ramsay de Lowle, à un récent banquet, un projet de loi qui pourvoit à ce que si un client doit un certain montant et qu'il refuse de payer, il pourra être amené en cour, et à moins que, suivant l'opinion du juge, il soit dans l'impossibilité de payer, il sera forcé de s'exécuter.

6<sup>o</sup> Le projet de loi déjà adopté par une des branches de la législature, régularisant la vente du poisson (vert de Paris, etc.) affecte les intérêts d'un grand nombre d'épiciers.

7<sup>o</sup> Le projet de loi établissant un demi jour de congé obligatoire, le mercredi, présente également un intérêt considérable au commerce d'épicerie.

Nous reviendrons sur toutes ces questions que nous reprendrons une à une; elles ne sont d'ailleurs pas nouvelles pour nos lecteurs, mais c'est à force d'enfoncer le coin qu'on arrive à fendre l'arbre.

### LE MONOPOLE DU PETROLE

La Standard Oil Company vient de recevoir en Allemagne un avertissement. Un journal français rapporte qu'au cours d'une interpellation qui eut lieu dernièrement au Reichstag sur les moyens que le gouvernement allemand compte employer en vue d'empêcher la Standard Oil Company de monopoliser le commerce du pétrole en Allemagne, le secrétaire d'Etat déclara que le gouvernement impérial prenait des mesures pour favoriser la concurrence des alcools allemands au détriment du pétrole américain.

On espère que les efforts faits de puis quelque temps pour arriver à perfectionner les lampes d'éclairage à l'alcool aboutiront sous peu.

La question de la réduction des tarifs de transport du pétrole par chemin de fer a également été examinée par le ministre prussien des chemins de fer, et la délibération a eu pour conséquence l'étude d'un tarif de faveur pour les pétroles russes.

On a ensuite examiné l'éventualité de l'augmentation des droits d'entrée imposés au pétrole américain. Le cas échéant, le gouvernement impérial allemand agira sans aucune espèce de ménagement à l'égard des manœuvres de la Standard Oil Company, et adoptera sans délai les mesures qu'il a indiquées.

Un autre orateur a cependant fait remarquer que toutes les mesures qui seraient adoptées pour favoriser la concurrence des alcools allemands, ne pourraient avoir pour conséquence que de faire augmenter le prix de vente du pétrole aux consommateurs.

En réponse, le secrétaire d'Etat a promis la mise en vigueur prochaine d'un tarif spécial pour le transport des pétroles russes, plus un arrangement permanent de calculer les droits d'entrée sur le poids spécifique du pétrole.

Ces mesures dictées par le souci de la protection du consommateur allemand auront pour effet de tempérer dans une salutaire mesure, les velléités d'accaparement de la Standard Oil Company en Allemagne.

Cette puissante compagnie qui emploie tous les moyens en son pouvoir pour monopoliser le commerce du pétrole dans le monde entier, apprécie comme il convient l'importance du marché canadien au point de vue de la consommation du pétrole; mais ses agissements dépassent parfois les bornes de ce qui est permis au point de vue canadien.

Dernièrement, nous signalions

une baisse subite dans le prix des pétroles, baisse que rien ne faisait prévoir et que rien ne justifiait. Nous avons dit d'ailleurs ce que nous en pensions. Nous espérons que nos législateurs actuellement réunis en session ne permettront pas plus longtemps que les combines étrangères viennent jeter la perturbation et la démoralisation sur le marché.

L'exemple de l'Allemagne est à suivre, dans les circonstances, et, puisque nous avons sur notre territoire et dans notre sol des sources abondantes de pétrole, il est à souhaiter qu'elles puissent être exploitées avec fruit pour le plus grand bien du pays sans être à la merci de compagnies puissantes du dehors qui font la pluie et le beau temps à coups de millions.

Le beau temps est pour elles et la pluie tombe toujours sur le dos de leurs concurrents moins riches.

Pour le moment, le consommateur paie l'huile de pétrole bon marché, mais que la Standard Oil Co. par ses agissements oblige nos industriels à fermer quelques puits, le revers de la médaille se fera sentir et pour longtemps.

### LE C. P. R.

Et ses opérations passées et futures.

La Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique vient de publier son rapport annuel pour l'exercice de 1897.

En voici une analyse sommaire : Les recettes figurent pour \$24,049,534; les dépenses d'exploitation, pour \$13,745,758. Les recettes pour le transport des passagers ont été de \$5,796,115; pour le transport du fret \$15,257,891; pour les malles \$603,210; des compagnies d'express, \$530,749; des chars-salons et chars-dortoirs \$361,777; du télégraphe, élévateurs de grains, divers, y compris les profits sur les navires du Pacifique, \$1,199,785.

Les dépenses d'exploitation se décomposent ainsi : Dépenses de transport \$3,434,755; entretien des voies et bâtiments \$3,018,748; pouvoir moteur \$1,211,586; entretien des chars, \$955,013; dépenses des chars-dortoirs et chars palais \$78,673; dépenses pour les steamers sur les lacs et rivières \$333,381; dépenses générales \$1,336,022; télégraphe commercial, \$477,576.

Le C. P. R. a transporté en 1897, 5,174,484 tonnes de fret, et 1,955,911,006 tonnes par parcours d'un mille.

Le nombre de voyageurs transpor-

tés a été de 3.179,599 ; le nombre de voyageurs pour un parcours d'un mille, de 317,997,851.

Les recettes par voyageur pour un parcours d'un mille ont été de \$1.82 cents.

La longueur des lignes de la compagnie possédées ou contrôlées par le C. P. R. est de 7.676.3 milles qui se répartissent comme suit :

Milles compris dans les états du trafic du C. P. R. : 6567.7 ; milles des autres lignes sous le contrôle du C. P. R. 732.4 ; milles en construction, 371.2.

La feuille de balance établit le coût de la ligne à \$179,671,271 ; le matériel d'exploitation, à \$19,647,625.

Le total de l'actif se chiffre par \$216,786,330 somme à laquelle il faut ajouter la possession par la Compagnie de 17,468,339 acres de terres au Nord-Ouest.

Une somme de \$5,694,765 figure au crédit du compte de l'excédent de recettes.

La Compagnie attribue l'augmentation de son chiffre d'affaires au développement de l'industrie minière dans la Colombie Anglaise et dans le district du Lac des Bois.

La découverte de gisements aurifères dans le territoire canadien du Yukon a contribué d'une manière appréciable à l'amélioration générale du trafic, et on n'est encore qu'au début.

La construction de l'embranchement au Crow's Nest Pass va pousser au développement des mines et à l'établissement de hauts fourneaux dont la compagnie retirera de forts bénéfices. Un premier pas dans cette direction a été fait par la compagnie qui a acquis en janvier dernier la section du chemin de fer d'Alberta, entre Dunmore et Lethbridge — 109 milles — au prix de \$976,590. La compagnie a également acquis à bon compte la charte de la British Columbia Southern RR. Co. et obtient de ce chef 3,500,000 acres de terres concédées à la compagnie cédante, et six mille carrés de terrains charbonniers contigus à la ligne de chemin de fer entre le Crow's Nest Pass et le Lac Kootenay. De plus, le C. P. R. se dispose à acheter, avec l'approbation du Parlement, et au prix de \$80,000 le Columbia and Western RR. qui va de Robson à Rosland (33 milles). Dans ce prix d'achat sont compris les hauts fourneaux de Trail Creek et 270,000 acres de terres dans le voisinage.

La Cie se propose de continuer une ligne de 32 milles pour relier le Colombian & Kootenay R. R. au lac Slocan.

Sans entrer plus avant dans les détails de ce rapport, nous constatons que le C. P. R. s'attend à une augmentation dans la vente des terres au Nord-Ouest par suite du relèvement des prix des produits agricoles. Les ventes ont augmenté de 127 pour cent sur les ventes correspondantes de l'année précédente et de 112 pour cent sur les revenus de ces ventes.

La conclusion du rapport est que les affaires du Canada semblent avoir repris leur cours normal et que la prospérité semble être la règle dans presque toutes les sections du pays.

## LA LOI SUR LES FAILLITES

(Suite)

### CONCLUSIONS

Nos lecteurs qui ont bien voulu prendre la peine de lire nos articles précédents publiés sous le même titre ont pu se pénétrer de l'idée dominante qui a présidé à la confection de la loi française sur les faillites.

Cependant, ils trouveront, comme nous, sans doute, un peu draconiennes certaines mesures prises contre les simples faillis.

Que la loi française ait, comme celles de nombreux pays d'ailleurs, des figureurs pour les banqueroutiers et principalement pour les banqueroutiers frauduleux, il n'y a à cela rien d'étonnant, car tout le commerce honnête au Canada, sans exception, réclame les mesures les plus sévères contre les commerçants malhonnêtes qui dépouillent sciemment leurs créanciers dans le but de s'enrichir à leurs dépens.

L'absence d'une loi sur les faillites rend hardis les coquins et leur permet de frauder leurs créanciers. En veut-on un exemple entre mille, le voici :

Vers la fin du mois de décembre dernier un marchand d'une ville de la province d'Ontario qui, jusque-là, passait pour avoir toujours bien payé ses créanciers commandait à deux maisons de notre ville un char de sucre, soit deux chars d'une valeur d'environ \$2,125. Selon les conventions de vente, le sucre était payable au comptant, c'est-à-dire, suivant les usages, contre traites à dix jours de date de la facture.

À l'échéance les traites sont impayées et retournées ; l'acheteur écrit qu'on fasse de nouveau traite sur lui à dix jours et qu'il paiera. La seconde fois, comme la première, les traites reviennent impayées.

Dans l'intervalle, l'acheteur avait

vendu tout le sucre, avait encaissé l'argent et s'était mis en relations avec ses autres créanciers pour obtenir une composition amiable. C'est ce qu'a fait découvrir une enquête provoquée par les vendeurs qui ont acquis la certitude que l'acheteur avait vendu le sucre au-dessous du prix d'achat.

Avec le plus beau cynisme notre homme avoua avoir vendu le sucre comme ci dessus, en avoir encaissé le prix et déclara être prêt à subir toutes les conséquences de ses actes car il s'était préparé à tout ce qui pourrait lui arriver.

Le même individu avait acheté et vendu à peu près dans les mêmes circonstances pour près de \$400 de tabac.

Les créanciers fraudés consultèrent des avocats et étaient disposés à poursuivre le coquin, mais les avocats déclarèrent qu'en l'absence d'une loi sur les faillites, il fallait poursuivre au criminel, faire la preuve de la fraude qui ne serait probablement pas facile à établir, dépenser peut être \$500 et risquer d'avoir sur le dos un procès en dommages-intérêts de la part du fraudeur, dans le cas où il serait acquitté par la Cour.

Bref, afin de ne pas tout perdre, les marchands acceptèrent un compromis à 40c dans la piastre, comme les autres créanciers.

Les dettes passives de l'individu se montaient plus ou moins à \$4,000 représentant des marchandises nouvellement achetées pour lesquelles il paya environ \$1,800. Il lui restait alors en poche la différence entre cette somme et celle pour laquelle il avait vendu le sucre et le tabac. En même temps il devenait propriétaire de toutes les marchandises qu'il possédait en magasin.

Voilà un genre de fraude qui ne serait pas possible ou qui, du moins, exposerait fort son auteur, si nous avions une loi sur les faillites dans le genre de celle que nous avons mise sous les yeux de nos lecteurs.

Le haut commerce réclame une loi sur les faillites parce qu'il est en butte à toutes sortes de ruses et de vols de la part d'habiles escrocs.

Un vol qui s'est fait plus d'une fois est celui qui consiste à acheter un certain nombre de caisses de marchandises, principalement des conserves, à les gager dans les banques pour un tiers ou la moitié de leur valeur, à empocher l'argent et à se mettre en état de faillite ensuite.

La banque vend les marchandises pour se payer de sa créance et il ne

reste rien à ceux qui les ont vendues et livrées

Il est donc nécessaire qu'une loi sur les faillites intervienne et punisse : ceux qui achètent des marchandises pour les revendre au-dessous du prix d'achat, alors qu'ils sont déjà virtuellement en état de cessation de paiements ; ceux qui achètent de la marchandise, non pour se livrer à un commerce régulier, mais pour la gager et frauder, en un mot leurs créanciers.

Il n'est pas possible que les chambres se désintéressent plus longtemps de la question. Le fournisseur a besoin d'une protection efficace contre ces écumeurs du commerce qui ont élevé l'art de faire faillite pour s'enrichir à la hauteur d'une institution. Une loi sur les faillites punissant les banqueroutiers frauduleux de peines sévères aura pour effet de mettre un frein à l'immoralité de certains actes prétendus commerciaux, tandis que son absence a pour effet d'encourager les gredins qui dépouillent sans danger réel leurs fournisseurs du dedans ou du dehors.

Nous avons à prendre soin de notre réputation commerciale à l'étranger et cette réputation subirait de graves atteintes, s'il devenait évident que, de session en session, on recule systématiquement le vote d'une loi satisfaisante sur les faillites.

L'Hon. M. Fielding, alors qu'il était de passage à Londres, a reçu une députation de commerçants et d'industriels anglais à ce sujet, il a donc pu éclairer la religion de ses collègues du gouvernement sur l'importance qu'on attache à cette loi en Angleterre.

Pour notre part, nous pouvons assurer nos ministres qu'on n'attache pas moins d'importance à cette question au Canada même et qu'une loi sur les faillites est attendue avec anxiété par tout le haut commerce.

Il faut que cette loi sorte, qu'elle soit satisfaisante pour tous dans le domaine du possible, sinon le commerce, qui n'est pas resté étranger aux résultats des élections dernières, dira :

Ce n'était pas la peine assurément  
De changer de gouvernement.

(A Suivre)

## 25c. RIEN QUE CELA

Pour une bouteille de BAUME RHUMAL, et quelle somme de soulagement nous procure ce remède, 1 toux, le rhume obstiné, rien ne lui résiste.

## 24ième Assemblée Générale Annuelle

### Des Actionnaires de la BANQUE DE ST-HYACINTHE

Tenue au Bureau de la Banque  
MARDI, LE 15 FÉVRIER 1898.

Sur motion de M. V. B. Sicotte. secondée par M. Eusèbe Morin, M. G. O. Dessaulles prend le fauteuil et M. E. R. Blanchard agit comme secrétaire.

### Rapport des Directeurs aux Actionnaires de la Banque de St-Hyacinthe

Messieurs,

L'état général des affaires de cette Banque, le 31 janvier dernier, se résume comme suit :

Balance au crédit du compte de Profits et Pertes, le 31 janvier 1897	\$48,463 90
Profits nets de l'année, déduction faite des intérêts payés aux déposants, des dépenses d'administration et des dettes considérées mauvaises	32,834 80
Formant un total de	\$81,298 70
Sur ce montant il a été payé deux dividendes au taux de 3 p. c. : l'un le 1er août 1897	\$9,382 80
L'autre le 1er février 1898	9,383 70
Il a été ajouté au fonds de Réserve	10,000 00
Laissant au crédit du compte des Profits et Pertes	52,532 20
Plus le fonds de Réserve	75,000 00
	\$127,532 20

La circulation des billets de cette Banque est moins considérable que depuis plusieurs années passées. La principale raison doit en être attribuée à ce que la récolte du foin, tant comme qualité que comme quantité, a été bien inférieure dans cette partie du pays. La vente de ce produit, d'ordinaire si importante pour nos cultivateurs, a été presque nulle comparée aux années précédentes. Le surélévation des droits d'entrée aux Etats-Unis, et la récolte abondante de foin dans plusieurs des Etats de l'Union américaine, ont fait que le peu qui était vendable, n'a pas pris cette direction. Nous n'avons eu pour activer notre circulation que la vente du fromage, dont les prix élevés se sont maintenus pendant la plus grande partie de la saison de production. C'est cette industrie, toujours croissante et prospère, qui a mis nos cultivateurs à même de rencontrer leurs engagements. Pour vous donner une idée des sommes qu'elle répand dans la classe agricole, et de l'importance pour les cultivateurs de l'encourager et pour les fabricants de produire la meilleure qualité possible, je suis en position de vous dire que les acheteurs de fromage ont payé aux cultivateurs de ce district près de \$70,000.00.

Les grains ont commencé par souffrir du manque de pluie et plus tard de sa trop grande abondance ; comme résultat la production a été inférieure comme qualité. Il est permis d'espérer, pour la saison prochaine, une récolte abondante et supérieure pour tous les produits de la terre, à cause de la grande quantité de neige qui est tombée et du peu de profondeur atteint par la gelée l'automne dernier.

Les affaires, au Bureau principal et dans les succursales, ont augmenté et donné des résultats satisfaisants, comme le constate d'ailleurs le rapport qui vous est soumis et qui en fait foi.

Les livres ainsi que les valeurs de tous les bureaux ont été régulièrement ins-

pectés et vérifiés et le tout a été trouvé exact.

Les employés ont rempli leurs devoirs avec assiduité.

G. C. DESSAULLES,  
Président.

St-Hyacinthe, 15 février 1898.

### Feuille de balance de la Banque de St-Hyacinthe, le 31 janvier 1898.

#### ACTIF

Espèces	\$ 16,027 93
Billets de la Puissance	22,746 00
Dépôt fait au gouvernement Fédéral engaranti de la circulation générale des billets des banques de la Puissance	15,140 68
Billets et chèques étrangers	12,614 72
Balances dues par d'autres banques en Canada	110,831 69
Balances dues par d'autres banques en Canada sur échanges quodidiens	1,160 51
Balances dues par d'autres banques en pays étrangers	44,197 25
Prêts remboursables sur demande, sur obligations et actions	31,446 23
Prêts courants	1 298,068 14
Créances en souffrance	30,964 55
Immeubles appartenant à la Banque (autre que les édifices de la Banque)	32,376 96
Hypothèques sur les immeubles vendus par la Banque	3,251 63
Edifices de la Banque et mobilier	25,571 57
Autres créances non comprises dans les items précédents	23,300 87
Succursales	605 40
	\$1,668,804 13

#### PASSIF

Capital versé	\$ 312,790 00
Réserve	75,000 00
Profits et Pertes	52,532 20
Billets en circulation	176,539 00
Balance due au Gouvernement Provincial	31,274 80
Dépôts du public remboursables à demande	81,513 96
Dépôts du public remboursables après avis	924,040 53
Intérêts dus sur dépôts	4,524 44
Dividendes non réclamés	1,185 50
Dividendes No 64	9,383 70
	\$1,668,804 13

E. R. BLANCHARD,

Caissier.

St-Hyacinthe, 21 février 1898.

## DE LA CONCURRENCE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

On a coutume de dire que la concurrence est l'âme du commerce, comme aussi de l'industrie. Admettons, non pourtant sans réserves, que le proverbe soit vrai. Il est bien entendu que la concurrence ainsi comprise est celle que l'on exerce à la connaissance de tous et par des procédés honnêtes. Autre chose est l'acte qui consiste à employer des manœuvres déloyales pour attirer une clientèle qui, sans cela, se montrerait récalcitrante à tous les appels. Dans le premier cas, les intérêts lésés n'ont à s'en prendre qu'à eux-mêmes, soit qu'ils manquent des qualités nécessaires pour soutenir la lutte, soit que leur infériorité provienne de circonstances plus fortes que toute volonté telles que la situation géographique d'un pays, ses conditions climatiques, ses richesses minières ou autres, etc., etc.

Prenons par exemple l'Angleterre dont la puissance commerciale est

la plus formidable du monde et représente, nous l'avons indiqué dans un précédent article, un mouvement annuel d'échanges de plus de trente-trois milliards. On peut jalouser cette nation d'être devenue l'entrepôt du monde entier, d'accumuler dans ses docks les produits de toute origine et de les répartir ensuite sur tous les points du globe. On peut envier le nombre de ses vaisseaux, de ses comptoirs, la richesse de ses colonies, l'esprit d'audace et de persévérance qui caractérise ses nationaux. On a le droit de la trouver envahissante, parfois peu scrupuleuse dans son ardeur de conquêtes, trop facilement disposée à établir sa domination sur des peuples qui s'en passeraient volontiers. Mais, en tant qu'intermédiaire universel des échanges entre tous les pays, il est juste de lui reconnaître une probité commerciale qui est l'un des facteurs importants de sa puissance.

○ Lorsque l'Angleterre importe les produits d'un pays pour les revendre à un autre, elle livre ce qu'elle a reçu, en indique l'origine, sans se préoccuper du profit qu'elle pourrait trouver à dénaturer les marchandises dont elle trafique, ou bien encore à les démarquer pour leur substituer les apparences d'une origine vendue à plus gros bénéfices. Les vins de France ou les tissus de France qu'elle réexporte sous ce nom, par exemple, sont des produits authentiques qu'elle n'a ni contrefaits, ni adultérés. Les Anglais ne cherchent à tromper ni l'acheteur, ni le vendeur. Ils prélèvent naturellement un courtage sur l'un et sur l'autre, tout en restant les bons marchands du produit échangé.

En est-il de même de l'Allemagne ? Est-ce par l'emploi de procédés aussi corrects qu'elle a pu donner, en quelques années une importance de 9 milliards et demi à son commerce général—un peu plus que la France—avec une augmentation de 361 millions pour le dernier exercice connu ?

Ceux qui ont suivi de près ce remarquable mouvement déclarent, tout en appréciant l'effort vigoureux qui en est la cause, que l'Allemagne a fréquemment évincé de loyaux concurrents par des manœuvres qui dénoncent de sa part plus d'habileté que de scrupules.

L'industriel allemand s'applique consciencieusement à étudier chez les autres les procédés de fabrication qui lui paraissent d'un bon profit. Il se procure des types, des modèles, des dessins nouveaux ap-

pelés à une vente courante et avantageuse. Puis, muni de tous les renseignements qui lui sont nécessaires, il rentre tranquillement chez lui, monte un atelier, copie attentivement les échantillons qu'il a recueillis, en fabrique de quoi remplir les caisses des courtiers qu'il lance un peu partout à la recherche de la clientèle. Mais il a pris bien soin, par avance, de faire de pressantes recommandations à ses commis. Ceux-ci se garderont d'indiquer l'origine de leurs marchandises : ils les offriront sous des marques françaises, anglaises, belges, etc., suivant la renommée qu'y attachera le public.

On dira sans doute que ces pauvres courtiers sont bien obligés de prendre ces précautions, car l'imitation de leur pacotille est grossière, la qualité inférieure à l'original, le bon goût douteux. D'accord, mais la fraude n'en subsiste pas moins ; la concurrence est, de tout point, déloyale. Il n'en est pas moins vrai que le tour est joué, la marchandise vendue, le client trompé. Ce n'est pas tout : ce même client aura vite fait de crier que telle marque, réputée bonne jusqu'alors, ne mérite point l'estime dont elle jouit. Et quand, après le voyageur allemand, passera le voyageur de la maison propriétaire authentique de la marque, on l'évincera sans commande. À dater de ce moment la vente est compromise, le représentant sérieux cesse des tournées devenues inutiles, tandis que la maison allemande, qui a déjà pris pied dans la place, s'emparera de la succession vacante, offrira d'autres échantillons qui, cette fois, seront vraiment sa création. Et voilà le commencement de la fortune.

Voilà comment aussi l'infiltration des produits allemands a pénétré en tous pays, avec un avilissement de prix qu'expliquent leur mauvaise fabrication, leur peu de solidité, leur goût déplorable. Ces copies informes ont éloigné de la plupart des marchés la marchandise plus élégante et plus honnêtement offerte par des maisons de premier ordre.

Combien de temps dureront ces abus de confiance ? Nous ne saurions le dire, mais il semble qu'à Berlin l'on ne soit pas tout à fait rassuré sur la fidélité d'une clientèle raccolée par les moyens que nous avons dits. On a, en effet, institué des comités régionaux chargés d'examiner de très près la valeur marchande et artistique des spécimens de la fabrication allemande qui doivent figurer à l'Exposition universelle de Paris en 1900. On a l'in-

tention bien arrêtée d'éliminer tous les objets dont la comparaison avec les similaires étrangers appellerait des critiques sévères.

Il est au moins curieux de noter ce premier aveu d'inquiétude. L'acheteur, à qui l'on n'exhibe que de la "camelote", est dans la même situation que le dîneur qui, n'ayant pas de grives, doit se contenter d'un merle. Devant une table bien servie, il n'hésiterait pas à changer de meuble. De même, à l'Exposition, le client, libre de choisir et de comparer, saura bien apprécier ce qui lui convient le mieux. Les Allemands—certains d'entre eux du moins, car il y a de très honorables exceptions—sentent le danger qui les menace et prennent leurs précautions. C'est un hommage qu'ils rendent aux trafiquants consciencieux de tous les pays.—(*Moniteur Industriel*).

### PREPARATION DES PEAUX ANIMALES CHEZ LES CAFRES

Les Cafres de l'Afrique du Sud-Est, ne manquent pas de dispositions industrielles, ils montrent leur aptitude notamment dans l'appropriation de leurs vêtements.

Les matières leur sont fournies presque exclusivement par le règne animal.

Les antilopes, les zèbres, les bêtes féroces, les singes et les bestiaux existent dans le pays en grand nombre, et l'on sait utiliser la peau de bien des manières.

Le Cafre veut-il, par exemple, faire d'une peau de vache un manteau, il invite quelques amis à l'aider à la préparer.

Tous s'accroupissent et grattent la peau jusqu'à ce qu'il ne s'y trouve plus trace de graisse.

Elle est alors déjà plus mince, et l'on se met en devoir de l'étirer en tout sens, et ce en la passant sur les genoux, de sorte qu'aucun endroit ne reste non travaillé.

Pendant ce travail, on cause, chante et fume, car cette besogne est une occupation favorite des hommes, qui, dans le cas contraire, en chargeraient certainement les femmes.

Ce nettoyage terminé, ils prennent huit ou dix aiguilles en forme de sabre, réunies en faisceau.

Chaque homme en reçoit une et se met à la promener çà et là sur la peau pour soulever ou détacher les fibres, rendre le tout plus flexible et produire une sorte de feutre floconneux, qui ressemble à la peluche.

Au besoin on se sert aussi, au lieu d'aiguilles, d'épines d'acacia, qui sont très aiguës et très dures.

La peau est alors prête à être tannée, et le tannage se fait au moyen du suc très astringent de l'acacia, dont l'écorce remplace d'ailleurs l'écorce de chêne dans l'Afrique du Sud.

Le Cafre, toutefois, ne se sert pas de l'écorce, parce qu'il atteint sans elle bien plus promptement son but.

On abat un acacia et on laisse debout la racine et le restant du tronc, qui, par suite d'influences climatiques, pourrissent en très peu de temps.

On peut alors les broyer entre les doigts et on obtient ainsi une fine poudre rouge qui agit d'une manière très astringente et qu'en frictionnant on fait entrer avec soin dans la peau, après l'avoir additionnée d'un peu de graisse.

Un grand manteau, *kaross*, est porté de manière à ce que le poil se trouve en dedans.

Assez souvent un tel manteau se compose de plusieurs peaux différentes, par exemple, de peaux de léopard et de peaux de chacal.

Dans ce cas, on ne détache pas les têtes, qui forment alors au manteau un ornement digne d'envie.

Bien des *kaross* sont composés de viugt, trente peaux et davantage, qu'on a cousues ensemble d'une manière simplement admirable.

*Moniteur de la Cordonnerie.*

### FABRICATION DES TOLES DE FER-BLANC

La fabrication des tôles pour fer-blanc a pris en Angleterre, principalement dans le pays de Galles et dans le Monmouthshire, une importance telle qu'en 1891 l'exportation atteignait 450,000 tonnes en nombre rond. Elle a diminué un peu depuis parce que les Etats-Unis qui importaient de très grandes quantités ont développé considérablement leur production. Il y a actuellement en Angleterre 302 usines qui fabriquent le fer-blanc.

On n'emploie plus aujourd'hui que l'acier doux. Le laminage des barres se fait avec deux paires de cylindres, une dégrossisseuse et une finisseuse. Les cylindres sont en fonte à l'air froid, coulés en coquille. On opère plusieurs réchauffages intermédiaires effectués dans des fours à reverbères chauffés de préférence au gaz.

Les tôles qui sont laminées en paquets sont séparées, soit à la main, soit par le passage entre les rouleaux qui, cintrant légèrement les tôles,

brisent la mince couche d'oxyde qui les réunit et les fait glisser les unes sur les autres.

Les tôles sont ensuite passées à l'acide, puis lavées à l'eau pure, recuites pendant plusieurs heures dans des caisses en fer soigneusement lutées, calandrées par trois ou quatre à froid entre des cylindres parfaitement polis et sous une très forte pression, recuites de nouveau, puis repassées à l'acide très faible et enfin conservées sous l'eau jusqu'à l'étamage.

Cette dernière opération se fait actuellement au moyen de machines dans lesquelles les tôles passent dans le bain d'étain entre des guides, puis entre les cylindres d'un laminoir, dans un bain graissé d'huile de palme et dans un second laminoir. Au sortir de la machine, les tôles sont plongées à la main ou mécaniquement dans un bain de son ou de farine qui enlève la graisse, puis passées entre des cylindres recouverts de peau et animés de vitesses différentes qui opèrent le nettoyage définitif.

Pour obtenir un bon étamage, il faut employer environ dix grammes d'étain par mètre carré; on voit que la couche est extrêmement mince.

### LES INTERETS INDUSTRIELS DE L'EUROPE ET DE LA CHINE

Il y a quelque temps le *Moniteur Industriel*, de Bruxelles, a exposé, dans une étude sommaire, les dangers qu'offrirait, pour le marché industriel de l'Europe, le partage éventuel de la Chine. La même question vient d'être magistralement développée devant le Parlement français et a produit une vive impression sur le public: l'Europe ne tarderait pas à être victime de ses illusions; bien loin de donner à son industrie, à son commerce, à ses intérêts économiques, une activité nouvelle et fructueuse, elle en provoquerait la décadence et la ruine certaines.

Quels seraient donc les effets d'un partage, de quelque nom qu'on l'appelle: domination, protectorat, annexion, ou tout autre? En réalité, le partage de la Chine serait la mise en valeur de l'une des plus riches contrées du globe. Il donnerait à ce vaste territoire, aujourd'hui stérilisé par la mauvaise administration et la routine de ses mandarins, son maximum de production, alors qu'il est présentement à son minimum. A voir superficiellement les choses, on

peut considérer ce résultat comme un progrès désirable. A les étudier de plus près on aperçoit le péril. Sans doute l'éventualité paraît encore lointaine, comme il peut se faire qu'elle surgisse tout à coup. C'est dès maintenant qu'il convient de dissiper les illusions, sans attendre l'accomplissement de faits irréparables. Telle a été la thèse brillamment soutenue devant la Chambre française des députés.

Demander à l'Europe d'initier la Chine à tous ses moyens de production, c'est la pousser à produire à son tour toutes les marchandises européennes, depuis les denrées agricoles jusqu'aux grands produits de l'industrie, la métallurgie, les tissus, les milliers d'articles créés pour les besoins des nations civilisées. Comment ne pas voir le danger de toutes ces imitations, d'une pareille surproduction de marchandises qui viendront concurrencer celles dont le vieux continent trouve à grand peine aujourd'hui le placement!

Les Chinois sont intelligents et s'entendent fort bien aux choses du commerce. Avec leur habileté traditionnelle ils sauront à merveille utiliser nos procédés: ils suffiront de visiter nos musées pour y voir les chefs-d'œuvre de copies qu'ils reproduisent et pour se rendre compte des rapides progrès dont ils seront capables avec l'outillage perfectionné que l'on veut follement mettre à leur portée.

Plus tôt qu'on ne le pense, ils auront appris à se servir aussi bien que nous, peut-être mieux que nous des nouveaux moyens de transport; l'Océan n'est plus pour aucun peuple un obstacle, c'est le grand chemin que vont sillonner de plus en plus fréquemment toutes les flottes du monde. Si bien que les commerçants chinois vendront jusque sur les marchés intérieurs de l'Europe les produits de l'industrie chinoise. Ils les vendront parce qu'ils seront bien faits et surtout parce qu'ils seront d'un prix très inférieur aux nôtres, les salaires étant en Chine à des taux véritablement dérisoires par rapport à ceux de l'Europe.

On objecte, il est vrai, que le taux des salaires s'élèvera dès que la grande industrie s'implantera en Chine, et l'on en déduit que ce relèvement nivellera les prix de la fabrication, qu'il sera l'obstacle naturel à toute concurrence dangereuse. Ce ne sont là que des assurances optimistes et trompeuses.

Une réfutation solide et bien opportune a été apportée à ces assurances par M. d'Estournelles dans l'important discours qu'il vient de

# Maison de gros en **Epicerie, Vins et Liqueurs**

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce. Assortiment complet en marchandises de première nécessité, telles que

**THES, CAFES, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.**

GRANDE VARIETE DE FINES DENREES ET CHOIX CONSIDERABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

**HUDON, HEBERT & CIE**, 41, rue St-Sulpice, et  
22, rue De Bresoles,  
**MONTREAL**

prononcer devant le parlement français.

Les salaires n'augmenteront pas, d'abord, parce que les industriels et les capitalistes, qui auront recours à la main-d'œuvre asiatique, ne manqueront pas d'opposer aux exigences des ouvriers la concurrence des machines les plus perfectionnées; ils tiendront donc par ce seul moyen, les ouvriers à leur merci. Ils ne manqueront pas, en outre, d'opposer les ouvriers les uns autres et de maintenir ainsi les salaires à un niveau sensiblement égal. Enfin, un autre fait entravera le relèvement: c'est que la valeur de l'argent qui sert à la paie de la main-d'œuvre va baissant tous les jours. Si bien qu'en admettant même un relèvement qui ne se produira pas, l'effet en serait annulé par la seule dépréciation de la monnaie employée à cet usage.

La preuve que les salaires n'augmenteront pas résulte encore de la plupart des publications anglaises, allemandes ou françaises qui ont traité la question. Elle a été fournie notamment par les rapports officiels publiés sur l'Exposition de Chicago.

Un autre moyen de contrôle est péremptoirement offert par ce qui s'est passé aux Indes depuis que ces

contrées ont été mises en valeur par l'activité européenne. Les salaires des mécaniciens qui, en 1878, étaient de 30 roupies par mois, sont tombés à 19 roupies; les salaires des ouvriers ordinaires de l'industrie sont descendus de 18 à 11 et à 8 roupies, ce qui représente dix sous par jour sur le papier, et, en réalité, cinq sous payés en argent. On constate partout que l'industrie européenne est en perte dès qu'elle entre en concurrence avec l'industrie asiatique, et que cette dernière, au contraire, est en bénéfices.

Un autre chiffre concluant achève de placer en pleine lumière les effets de la mise en œuvre de l'industrie dans l'Extrême Orient par l'intervention de l'Europe: de 1881 à 1891 les exportations de marchandises ont diminué de moitié, tandis que celles des Indes se sont élevées de 28 millions à 165 millions de livres sterling. La lutte n'est pas possible, cela est dès longtemps démontré, entre le travail européen et le travail asiatique; et ce qui est établi pour les Indes sera bien plus vrai encore pour la Chine, où les ouvriers, plus nombreux, plus vigoureux, se disputent avec plus d'acharnement encore de plus maigres salaires.

Pour clore le débat, nous ne saurions mieux faire que de reproduire les paroles de M. d'Estournelles:

"Le partage de la Chine, si l'on réduit le problème à ses données brutales, ne serait autre chose que la mobilisation d'une armée ennemie! L'Europe irait mobiliser contre elle même une armée ennemie! Non pas cette armée d'invasion dont on parle si volontiers en s'en moquant, non pas une armée de soldats chinois, mais une armée de marchands, d'ouvriers, de producteurs, de producteurs."

"Elle mobiliserait cette armée avec ce que nous avons tant d'intérêt à garder pour nous-mêmes; avec nos moyens de production, avec nos propres armes, nos machines les plus perfectionnées; avec nos capitaux, qui ne tendent déjà que trop à s'expatrier dans des régions inconnues; avec nos états majors, avec nos cadres qui, eux aussi, trouvent si difficilement en Europe l'emploi de leur activité paralysée." (*Moniteur Industriel*).

L'Angleterre se prépare à figurer avec honneur à l'Exposition Universelle de 1900 à Paris. Le prince de Galles qui est président général du Comité d'organisation a fait savoir que l'industrie anglaise entendait avoir des exhibits dans toutes les sections de l'exposition.

H. LAPORTE, J. B. A. MARTIN,  
J. O. BOUCHER,

Maison fondée 1870

L. A. DELORME, J. ETHIER,  
J. A. MARTIN.

## LAPORTE, MARTIN & CIE

...EPICIERS EN GROS...

72 À 78, RUE ST-PIERRE, MONTREAL

—SEULS REPRÉSENTANTS AU CANADA, DE—

PHILIPPE RICHARD, COGNAC, FRANCE.

Vve AMIOT, SAUMUR, FRANCE.

MITCHELL & CO., BELFAST ET GLASGOW.

Thé Japon "PRINCESSE LOUISE"

Thé Japon "VICTORIA"



# J. O. LABRECQUE & CIE.

Essayez le celebre  
charbon

# DIAMANT D'NOIR

83 RUE WOLFE  
BELL 6251  
MARCHAND 358



MADE IN CANADA

# .....La CANADA LIQUOR CO., Limitee

Successeurs de AND. BRISSET & FILS.

.....21, 23, 25, rue Gosford, Montréal

ONT TOUJOURS EN STOCK UN ASSORTIMENT COMPLET DE

**CLARET, PORT, SHERRY, MALAGA, MADERE, COGNAC, RHUM, CONSERVES ALIMENTAIRES, ETC.**

SEULS AGENTS AU CANADA  
POUR LES MARQUES :

**RHUM ST. JAMES, AMER PICON, CLARET MONTFERRAND de Marceau, de Bordeaux**

ECHANTILLONS ET PRIX ENVOYES SUR DEMANDE.

**GIN WILKIN.** (Ce gin, de qualité supérieure et d'un goût agréable, a obtenu les plus hautes récompenses aux expositions internationales)

## REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 3 mars 1898.

### FINANCES

A Londres, on cotait hier les capitaux disponibles sur le marché libre à vue à 2½ et à terme à 2 15/16 p. c.

Les consolidés se négociaient hier à Londres à 112 1/16 au comptant et 112 5/16 à terme.

Le taux d'escompte de la banque d'Angleterre est à 3 p. c.

A Montréal, les prêts à demande se font à 4 p. c. Les billets de clients s'escomptent aux taux de 6 et 7 p. c.

Les banques vendent leurs traites entre elles : à 60 jours à une prime de 8 7/16 à 8½ ; à demande, de 9 à 9 1/16. Sur le comptoir la prime est : à 60 jours de 8½ à 9 ; à vue de 9½ à 9¾. Le papier de commerce se négocie à 60 jours à une prime de 8½ à 8¾ sur le comptoir et les traites documentaires de 8½ à 8¾.

Le papier court sur Paris vaut 5.21½ et le papier long 5.22½ entre banques.

L'argent en barre vaut à New-York 54½c et à Londres 25¾d.

La Bourse de Montréal a été tranquille la plus grande partie de la semaine ; aujourd'hui même elle a été sans activité.

Malgré ce manque de vie les valeurs recouvrent tout doucement le terrain perdu et montrent de la fermeté.

Très peu de transactions dans les valeurs de Banques.

Les actions de la banque Hochelaga ont été vendues à 150 et celles de la banque Jacques-Cartier ont atteint le chiffre de 100.

Le Gaz de Montréal gagne 3½ points, les Colored Cottons [bons] ; le Royal Electric ½ ; la Dominion Coal [actions préf.] ¼ tandis que la Montréal Cotton perd 2 points.

Comme d'habitude, les valeurs des compagnies de transport ont le plus largement profité de la fermeté du marché.

De toutes les actions, la seule véritablement active pendant la semaine a été le C. P. R. qui, de 83½ la semaine dernière a remonté à 85½.

Les Toronto Street Ry. ont gagné 4½ points à 102½.

Les Chars Urbains ne Montréal ont gagné (actions anciennes) 2½ et (actions nouvelles) ½. Les actions des tramways d'Halifax se sont vendues à 138½ en gain de 1½ point sur la semaine dernière ; enfin, le Rich. & Ont. Co. gagne ¼ point.

Dans les valeurs diverses, les Montreal Telegraph sont à 180 au lieu de 182 et les actions du Câble Commercial avancent de ¼ point à 180½ bien que à la veille de l'assemblée générale annuelle dont le rapport montrera une augmentation de profits sur l'exercice précédent.

Voici les prix auxquels ont été opérées les dernières ventes dans le courant de la semaine finissant mercredi soir :

#### Valeurs de banques :

Banque de Montréal	240
" Toronto	140½
" Commerce	140½
" des Marchands	.....
" Molsons	.....
" British	.....
" d'Halifax	.....
" Union	.....
" Ontario	.....
" Hochelaga	150
" Québec	.....
" Nationale	.....
" Jacques-Cartier	100
" East, Townsh.	.....
" Ville-Marie	.....
" Nova Scotia	.....

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

Banque	Vendeur	Acheteurs
Banque du Peuple	.....	.....
" Jacques-Cartier	100	98½
" Hochelaga	153	150
" Nationale	100	90
" Ville Marie	100	92

#### Valeurs industrielles :

Gaz de Montréal	198½
Colored Cotton (bons)	98
" " (actions)	.....
Montreal " "	153
Dominion " "	95½
Dominion Cotton (pref.)	.....
Merchants " "	.....

Royal Electric	156½
Auer Light Co.	.....
Dominion Coal (pref.)	109
" " (ord.)	.....
" " (bons)	.....
Intercolonial Cool	32

#### Compagnies de transport :

Can. Pac. Ry.	85½
Toronto St. Ry.	102½
Ottawa Electric	.....
Montreal St. Ry. [ancien]	261½
" " [nouveau]	258½
Halifax St. Ry (actions)	138½
" " (bons)	106
St. John St Ry	.....
Cornwall St Ry	.....
Duluth S. S. & Atlantic (ord.)	.....
Duluth S. S. & Atl. (pref.)	.....
Rich. & Ont (actions)	104½
" " (bons)	.....

#### Valeurs diverses :

Montreal Telegraph	180
Câble Commere'l (actions)	180½
" " " (bons)	106½
Postal Telegraph	.....
Bell Teleph (actions)	174½
" " (bons)	.....
West. Loan & Trust	.....
Loan & Mortgage	98
Northwest Land [pref.]	.....
" " [comm.]	.....
Windsor Hotel	.....
Heat & Light Co (actions)	38
" " (bons)	87
Canada Paper (bons)	.....

#### COMMERCE

L'état des chemins s'est amélioré sensiblement et de tous côtes de la province, les transports ont repris leur train accoutumé ; nos maisons de gros s'en aperçoivent car elles reçoivent la visite de leurs clients plus qu'elles ne l'ont fait par le passé.

Les voyageurs de commerce circulent plus librement et leurs commandes arrivent plus régulièrement, en même temps qu'elles sont plus nombreuses et plus importantes.

On voit, comme nous l'avons déjà dit, que la confiance est générale et que partout on augure bien de la saison prochaine.

A la ville les affaires du détail sont

## LEDUC & DAOUST MARCHANDS DE GRAINS et de PRODUITS

EN GROS ET A COMMISSION

Spécialité: Beurre, Fromage, Œufs et Patates.

AVANCES LIBÉRALES FAITES SUR CONSIGNATIONS.  
CORRESPONDANCE SOLLICITEE.

1217 ET 1219, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

C. H. LÉTOURNEUX, prés. C. LÉTOURNEUX, vice-prés. J. LÉTOURNEUX, sec.-tr.

## LÉTOURNEUX, FILS & CIE, Lim., MARCHANDS - FERRONNIERS

Nos. 259, 281, 283 ET 285, RUE SAINT-PAUL MONTREAL

## EMILE JOSEPH, LL. B. AVOCAT

Chambre 701 MONTREAL

New York Life Bldg.

#### UNE MEDECINE IDEALE

Pour la famille. Contre l'indigestion, l'état bilieux, le mal de tête, la constipation, le mauvais goût, la mauvaise haleine, et tous les dérangements de l'estomac, du foie et des intestins.

#### LES "RIPANS TABULES"

Agissent doucement et promptement. Une digestion parfaite résulte de leur emploi. Une seule soulagé. En vente par tous les pharmaciens, ou envoyées par maille.

RIPANS CHEMICAL CO., 10 Spruce St. N.

## IL NOUS RESTE ENCORE

Quelques sacs de Noix piquées Molles, que nous vendrons à bon marché. Nous venons de recevoir un bon Thé Vert, Gunpowder, que nous vendrons au Commerce à 14c. Ecrivez pour échantillons; nous sommes certains qu'il vous donnera satisfaction quant à la qualité et au prix. Il nous reste encore quelques quarts de Lard "Family Pork" à \$13.75.

A. ROBITAILLE & CIE, 354 et 356, RUE ST-PAUL, MONTREAL

plus lentes à s'animer; cependant, on commence à s'apercevoir d'une certaine amélioration. Il est bien évident que les affaires ne prendront guère leur plein essor avant l'époque de l'ouverture de la navigation; mais dès à présent, le commerce possède de sérieux indices d'une augmentation sensible pour la saison prochaine dans le volume des affaires.

**Cuir et peaux** — Les prix des peaux vertes sont sans changements. Nous cotons, comme la semaine dernière, pour peaux de bœuf No 1, 9½ à 10c; pour le No 2, 8½ à 9c et pour le No 3, 7½ à 8c.

Les peaux de veau conservent les prix de la semaine dernière; on les paie 10c le No 1 et 8c le No 2.

On cote les peaux de mouton de 90c à \$1.00.

Le commerce des cuirs est très satisfaisant aussi bien pour les cuirs à chaussures que pour ceux à harnais.

On a reçu, cette semaine, un complément des ordres pour le Klondike, ordres dont nous avons déjà parlé.

**Draps et nouveautés.** — Les maisons de gros sont satisfaites des ordres reçus de la campagne et, en présence des résultats de l'année dernière au point de vue de la vente du fromage et des produits agricoles, semblent être plus disposées à élargir les crédits qu'elles ne l'étaient par le passé.

A la ville, le détail n'est guère plus florissant que par le passé; mais, dans la saison intermédiaire que nous traversons, les affaires ne sont jamais bien brillantes; il n'y a donc pas lieu d'en tirer des conséquences au point de vue de l'avenir qui, d'après toutes les autres apparences, devra être meilleur.

**Epiceries, vins et liqueurs.** — Les raffineurs s'étaient un peu trop pressés de mettre une augmentation de 1/16ème sur les sucres granulés, ils sont revenus à de meilleurs sentiments et nous changeons nos cotes en conséquence, en déduisant le 1/16 ajouté précédemment.

La demande est bonne en sucres et mélasses. Ces dernières ont même une vente très facile et à prix très fermes, bien qu'on ne prévoie pas, pour le moment, une avance.

Les fruits secs font l'objet d'un com-

merce assez actif, surtout pour les raisins dont les stocks font évidemment défaut quelque part, si on en juge par les ordres très ronds reçus par nos plus forts détenteurs.

Les amandes écalées font une avance et se vendent de 22 à 24 cents.

En fait de conserves, la demande pour les légumes est bonne par continuation et celle pour les fruits s'est sensiblement améliorée, tandis que pour celles de viandes les affaires sont lentes.

**Fers, ferronneries et métaux.** — Nous constatons avec satisfaction une bonne demande pour les articles de construction et la peinture.

Aucun changement de prix à noter cette semaine encore; l'attente d'une augmentation de prix dans les vis ne s'est pas produite: les manufacturiers attendent sans doute pour faire la hausse que les stocks des marchands de gros, qui avaient beaucoup acheté dans cette expectative, soient presque épuisés.

**Huiles et graisses.** — L'huile de loup-marin raffinée a fait une avance de 1 à 4cts, suivant qualité et quantité. Nous cotons aujourd'hui de 45 à 50c au gallon.

Une avance de 1c sur l'huile américaine est enregistrée; l'huile canadienne est sans changement jusqu'à ce jour, mais nous ferons observer à nos lecteurs qu'un changement de prix dans l'huile canadienne suit généralement de près tout mouvement de prix dans l'huile américaine.

**Poissons** — La demande s'est légèrement améliorée et les prix sont fermes, quoi qu'à vrai dire sans changement.

**Salaisons, saindoux, etc.** — Les lards en quarts sont sans changements, mais le lard fumé a baissé de ½c. Nous le cotons maintenant 13c au lieu de 13½c.

Les saindoux purs de panne ont avancé de ½c par livre. On les cote en saux de \$1.75 à \$1.95.

La graisse Fairbanks vaut de \$1.27½ à \$1.30, soit une augmentation de 2½c.

## Revue des Marchés

Montréal, 3 mars 1898.

### GRAINS ET FARINES

#### MARCHÉS ÉTRANGERS

La dernière dépêche reçue de Londres au Board of Trade cote, comme suit, les marchés du Royaume-Uni, à la date d'hier:

Londres. Chargements à la côte; blé, vendeurs et acheteurs à part, 3d plus haut. Chargements en route: blé un peu plus ferme; maïs, acheteurs et vendeurs à part. — Liverpool. Blé disponible, soutenu; maïs, facile. Sur options: blé, soutenu, 7s 10½d mars; 7s 5d mai; 7s 1½d juillet; 6s 6½d septembre; 6s 5½d décembre. Maïs, soutenu, 3s 4½d mars; 3s 3½d mai; 3s 2½d juillet; 3s 3½d septembre. Farine première à boulanger de Minneapolis 26s.

A Paris, on cotait hier le blé de mars fr. 28.75 et celui d'août fr. 27.45; la farine de mars était à 61.35 et celle de mai à fr. 59.25. Les marchés français de l'intérieur sont calmes.

Nous lisons dans le *Marché Français* du 12 février:

"Les premiers jours de la semaine écoulée ont été maussades et gris, coupés d'averses et de giboulées comme en plein mois de mars. Depuis jeudi, le temps s'est heureusement modifié, il gèle légèrement pendant la nuit, et les journées sont magnifiques, ensoleillées ainsi qu'au printemps.

"Les inquiétudes de la culture sont devenues par suite moins vives, le refroidissement de la température, bien que peu accentué, ayant eu néanmoins pour effet d'arrêter momentanément la végétation. Des froids plus vifs, accompagnés de chute de neige, seraient encore nécessaires pour détruire les limaces et les rongeurs qui commencent à pulluler dans les champs et arrêter la pousse des mauvaises herbes, qui ont pris un développement exagéré pendant la saison exceptionnellement douce que nous venons de traverser.

Le marché des farines douze marques n'a présenté que peu d'animation cette semaine, acheteurs et vendeurs s'étant

## COURROIES EN CUIR

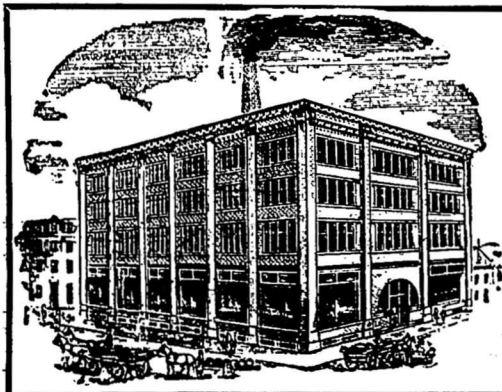
Tanné au Chêne

MANUFACTURÉES PAR **SADLER & HAWORTH**

(Ci-devant ROBIN, SADLER & HAWORTH.)

BUREAU ET  
MANUFACTURE

Coin William et Seigneurs, Montreal.





# LE GIRAGE UNIVERSEL DE CAMERON

Pour Chaussures en Cuir Jaune, Brun et Tan, Selle, Rônes, Sacs de Voyages et toutes sortes d'Articles de ce genre.

## VERNIS A CHAUSSURES CAMERON...

Ce vernis est universel, il a obtenu les médailles d'or aux différentes expositions universelles il donne à la chaussure, ou autres articles en cuir, un brillant riche, et conserve parfaitement le cuir. .... Demandez des échantillons.

The D. CAMERON UNIVERSAL SHOE DRESSING Co.



L. A. DASTOUS, Representant, No 18 rue St-Alexis, Montreal.

montré généralement réservés. La tendance demeure ferme, la bonne récolte probable ne pouvant avoir d'influence bien sérieuse sur les cours à cette époque de l'année et les greniers de la culture commençant à se dégarnir complètement. Il ne faut pas oublier d'autre part que jusqu'à présent nous avons été loin d'importer les quantités jugées normalement nécessaires pour notre consommation et, que les pays expéditeurs, connaissant cette situation ne manqueront pas de maintenir ou même d'élever leur prix dans l'avenir, on doit donc prévoir sinon une hausse considérable, du moins le maintien des cours actuels.

Au début de la semaine, les marchés à grains américains ont été affectés par la baisse qui s'est produite sur les marchés aux valeurs à la suite des bruits de guerre provoqués par l'affaire du Maine. Une baisse momentanée s'étant produite en même temps sur les marchés anglais les cours à Chicago n'étaient plus soutenus. Mais bien que le blé visible en Europe ait montré une augmentation à la fin de la semaine dernière, le visible aux Etats était en diminution et Bradstreet évaluait à trois millions et demie de boisseaux la diminution du visible pour le monde entier. Par suite, lundi dernier, les cours se relevaient et le blé de mai gagnait 2½ points sur le cours en clôture du samedi. Mardi il avançait encore de ¼c et gagnait encore hier, mercredi, 1½ point.

En somme, nous trouvons le blé de mai ¼c plus cher que la semaine dernière, tandis que le blé de juillet perd ¼c.

La République Argentine exporte de fortes quantités.

La récolte de l'Inde est à la veille d'être offerte et les nouvelles des récoltes en terre dans la presque totalité

des pays à blé sont excellentes. Dans ces conditions, l'option de juillet peut difficilement suivre la hausse qui se produit sur celle de mai, qu'on s'attend à voir avancer davantage.

Voici les prix en clôture sur le marché de Chicago pour chaque jour de la semaine écoulée pour les livraisons futures :

	Mai	Juillet
Jeu. ....	1.03½	89½
Vend. ....	1.03½	89½
Samedi ....	1.02½	88½
Lundi ....	1.04½	89½
Mardi ....	1.05½	91½
Mercredi ....	1.06½	91

On cotait hier, le blé disponible sur les différents marchés des Etats-Unis :

Chicago, No 2, rouge .....	1.06½
New-York, No 2, rouge .....	1.07½
Detroit, No 2 rouge .....	97½
Duluth, No 1, du nord .....	1.00

Les principaux marchés de spéculation ont fermé comme suit, à la date d'hier :

	Mai	Juillet
Chicago .....	1.06½	91
New-York .....	1.01½	92½
Detroit .....	97½	.....
Duluth .....	1.00	97½

### MARCHÉS CANADIENS

Nous lisons dans le *Commercial de Winnipeg* du 26 courant :

"Lundi on payait \$1.00 pour le blé dur No 1 à flot à Fort William ; mais, hier, on cotait seulement aux environs de 96c. Sur les marchés de la campagne il s'offre très peu de blé par suite de la rudesse de la température, mais on compte sur un mouvement accentué pour bientôt, car les fermiers mettront très vraisemblablement sur le marché

leur surplus en mains avant la rupture des chemins. Dans les premiers jours de la semaine on a payé 87c aux fermiers de la campagne, mais hier on leur cotait 85c sur un fret de 18c et on payait 90c sur ce marché.

La dépêche reçue de Toronto, cote comme suit, les marchés d'Ontario, à la date d'hier :

"Marché tranquille. Farine, sans activité et facile ; chars de straight rollers coté de \$4.20 à \$4.25, ouest. Blé, offres régulières, mais marché inactif ; prix faciles à 86c pour blé rouge d'hiver à l'ouest et blé blanc coté à 85c ; blé du Manitoba soutenu à \$1.10½ pour le No 1 dur à North Bay et à \$1.09, Midland. Issues de blé actives et fermes à \$14.00 pour le gru et à \$12.00 pour le son, à l'ouest. Orge, bonne demande, ferme ; No 2 cotée à 41c ; No 3 extra à 38c et pour moulée de 36 à 37c, au dehors. Sarrasin, soutenu à 36c, ouest. Seigle, ferme à 51c, ouest. Blé-d'inde, soutenu de 31 à 31½c, pour le grain canadien, à l'ouest, et de 37 à 37½c pour l'américain à Toronto. Avoine, plus facile avec plus d'offres à 29½c, pour avoine mélangée et de 30 à 30½c pour blanche au nord et à l'ouest. Pois, soutenus à 56c, nord et ouest"

Sur le marché de Montréal les grains sont tranquilles et on traite quelques affaires en avoine et en pois pour livraison en mai. L'avoine se cote actuellement un peu moins chère, de 33 à 33½ en magasins ; à la campagne, l'excitation continue et bon nombre de fermiers refusent de vendre à moins de 1c par livre, malgré plus de faiblesse sur notre place.

On vend les pois No 2 pour livraison en mai de 66 à 66½c à flot.

La demande locale est bonne pour les farines ; les stocks des marchands sont

ETABLI EN 1885

## Montres, Horloges, Bijoux

AGENT POUR LES CELEBRES MONTRES "WALTHAM"

### EDMUND EAVES

185, rue St-Jacques, Montreal.

Justement arrivé, un lot splendide d'horloges en chêne et en noyer, 8 jours, six patrons différents par caisse, sonnent les ½ et les heures.—\$13.50 la caisse.

S. PICHE. F. X. O. TRUDEL.

## LA BOITE A BEURRE PICHE

La seule boîte à beurre pouvant avantageusement remplacer la tinette et lui étant supérieure à plus d'un point de vue. 1o Elle est facile à ouvrir et à fermer. 2o Etant plus grande de l'embouchure que du fond, le beurre peut en être extrait facilement. 3o Son contenu peut être divisé en parties d'une ou plusieurs livres. 5o Elle coûte moins cher que la tinette.

Manufacturée par S. PICHE & CIE, Ste-Anne de la Pêrade, P. Q. Agent général pour la vente F. X. O. TRUDEL, St-Prospier, Co. Champlain

Nous ne faisons pas d'exception à la règle d'or.

Tout marchand trouvant que le

n'est pas vendable on qu'il ne donne pas satisfaction d'une manière quelconque, n'a qu'à nous le retourner, et nous le rachèterons, payant le plein prix d'achat et tous les FRAIS D'EXPRESS.

Y a-t-il une autre maison, lançant une espèce quelconque de thé, à la livre ou en paquet, qui ait le courage de faire une offre semblable ?

Agences pour la vente en gros :

25, Front Street East, Toronto  
318, Rue St-Paul - - - Montreal

VIGNOLE CONCORDIA, SANDWICH, CO. ESSEX, Ont.

Nos célèbres Clarets et Sauternes sont en usage dans tout le Dominion, et donnent la plus grande satisfaction. Vin de messe une spécialité. Pour prix et renseignements, s'adresser à

E. GIRARDOT & CO., SANDWICH, Ont.

E. GIRARDOT & Co.

VITICULTEURS ET MANUFACTURIERS DE VINS CANADIENS

EDMOND BOUCHER, Marchand-Tailleur

No 42, rue St-Jean, Montreal

bas et la hausse des blés les incitent à acheter dans la crainte de cours plus élevés. Il n'y a pas de changement dans les prix.

Les farines d'avoine sont fermes à nos cotes avec peu d'affaires.

Les issues du blé sont également fermes et en bonne demande.

GRAINS

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du Manitoba No 1 dur...	1 16 à 1 18
" No 2 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 1.....	0 00 à 0 00
Avoine blanche No 2.....	0 33 1/2 à 0 33 3/4
Blé d'Inde, Américain .....	0 37 à 0 37
Orge.....	0 00 à 0 41
Pois, No 2 par 60 lb s.....	0 00 à 0 00
Sarrasin, par 48 lbs.....	0 41 à 0 42
Seigle, par 56 lbs.....	0 51 1/2 à 0 52

FARINES

Patente d'hiver.....	\$4 85 à 5 00
Patente du printemps.....	5 30 à 5 45
Straight rollers.....	4 60 à 4 65
Forté de boulanger (cité).....	4 90 à 5 01
Forté du Manitoba.....	4 60 à 4 75

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	\$0 00 à 4 20
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 30 à 4 40
Avoine roulée, en barils.....	0 00 à 4 00

FROMAGE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Co., nous écrivent de Liverpool le 18 février :

" Il s'est fait un peu plus d'affaires cette semaine mais les prix sont rarement aussi bons par suite du désir des détenteurs de profiter de toutes les occasions de réduire leurs stocks. En clôture, cependant, le ton est plus ferme.

" Nous cotons :

Canadien blanc et coloré, très fin, d'août .....	36 à 38s
Canadien blanc et coloré, très fin, octobre.....	37 à 39s.
Canadien blanc et coloré, très fin de juin. ....	33 à 35s.
Canadien blanc et coloré, choix, frais de septembre....	38 à 40s.
E. U., blanc et coloré, choix août et septembre.....	39 à 40s.
Importations du Canada et des États Unis : 10,583 boîtes.	

MARCHÉ DE MONTRÉAL.

La situation ne s'améliore pas et, bien qu'on cite certaines transactions faites par le câble, les acheteurs n'offrent aux détenteurs que des prix difficilement acceptables pour de bonne marchandise. On a offert 7 1/2c pour du fromage d'Québec de septembre, prix qui n'a pas été accepté; nous avons connaissance cependant de ventes faites à 8c au début de la semaine, mais nous croyons qu'il serait difficile d'obtenir ce prix maintenant, le prix du câble public de Liverpool ayant baissé de 6d à 39s 6d.

BEURRE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Co., nous écrivent de Liverpool, le 18 février :

" Les qualités de choix sont en bonne demande, mais tandis que les acheteurs continuent à s'approvisionner pour leurs besoins courants sur les bases actuelles on sent que nous avons touché de nouveau pour le moment les plus hauts prix. Les qualités inférieures sont également en meilleure demande, mais les acheteurs n'ont pas de meilleures vues quant aux prix.

" Nous cotons :

Ladles des États-Unis.....	50 à 56s
Imitation, crémeries, tin.....	58 à 60s
Irlande, fabriques.....	80 à 90s
" crémeries, boîtes.....	96 à 100s
Canada, crémeries, choix, en boîtes.....	90 à 96s
Argentine, choix.....	94 à 104s
Australie, choix, en boîtes.....	98 à 104s
Danemark, crémeries, barils choix .....	106 à 114s
Importations du Canada et des États-Unis 1,895 paquets.	

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Il s'est manifesté un changement pour le mieux dans les transactions à l'exportation; deux chars ont été achetés à Québec et nous savons qu'un marchand a vendu 1000 boîtes à 19c à une de nos maisons d'exportation des mieux connues.

Les beurres de ferme sont très rares, de même d'ailleurs que ceux de crémérie dont les stocks sont très diminués. La demande locale est bonne à cette époque de l'année et les prix payés par le commerce de détail ont raidi. On paie les townships frais le 18 à 20c; les beurres en rouleau de 17 à 18c et les crémeries d'octobre de 20 1/2 à 21c.

ŒUFS

On nous écrit de Liverpool le 18 février : " Les œufs ont toujours une demande soutenue à peu près aux anciens prix. On cote : œufs frais d'Irlande de 8s 6d à 9s et du continent de 6s 6d à 7s 9d.

On cote les œufs frais 19c la douz et on s'attend à des prix plus bas avec la douceur de la température. Il n'y a plus d'œufs chaulés sur le marché.

LÉGUMES

Les pommes de terre sont plus chères et se paient de 60 à 65c en lots de char, et en lots de détail, on cote maintenant de 80 à 90c. par 90 lbs.

Les autres légumes se vendent : céleri de 55 à 80c la douz; salades de Waterloo

HUDON, PARADIS & CIE

SEULS AGENTS À QUÉBEC, DE LA CÉLÈBRE MAISON

R. S. WILLIAMS & SONS, DE TORONTO

du PIANOBELI.

Le plus ancien et le mieux connu au Canada.

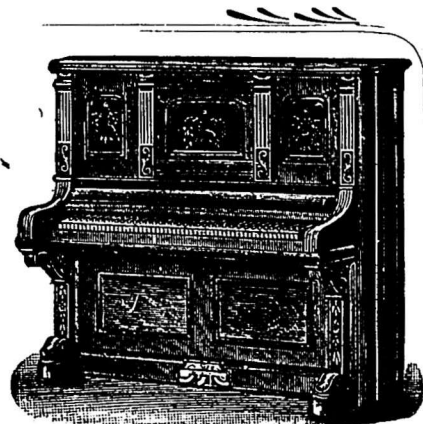
Machines à Coudre "New Williams"

GARANTIE POUR DIX ANS....

Ecrivez pour liste de prix et catalogue.

HUDON, PARADIS & CIE

93 et 95, rue St-Jean, Québec.



MAISON FONDÉE EN 1879.

**JOSEPH WARD & CO.**

321 à 327, des Commissaires, Montréal

ENTREPOTS EN GROS DE

**GRAINES DE SEMENCE**

DE TOUTES SORTES.

Echantillons et prix envoyés sur demande. SPÉCIALITÉS—Chars assortis. Livraison à toutes stations. Venez nous voir ou écrivez-nous, conditions de prix faciles.

**JOS. CONTANT** Pharmacien et Chimiste

GROS ET DÉTAIL

No 1475 rue Notre-Dame, MONTREAL

COIN DE LA RUE BONSEIGOURS

Tel. Bell 10

Extraits Culinaires  
Catsup aux Tomates  
Epices

# PURE GOLD

Sont les Meilleurs. Essayez-les.

TELEPHONE 685 ●●●●●

FRED. D. HUGHES, Agent, 394 rue St-Paul, Montréal

**PURE GOLD M'FG. CO.** 31 & 33 FRONT ST. EAST. TORONTO.

60c la doz; salades de Boston \$1.50; radis du pays 50c la doz; carottes nouvelles 75c le paquet; choux de 50 à 70c le quart; patates sucrées de \$5.00 à \$5.50 le quart; navets 50c le sac; betteraves 25; le panier, oignons du pays, fermes à \$2.00 le quart et de 40 à 45c le panier de trois pe. ka.

Les haricots triés à la main valent suivant choix, de 80 à 90; par lots de char et de 2 à 10c en plus par minot suivant quantités pour lots de moindre importance.

Les haricots non triés font par lots de char de 75c à 80c et en lots de détail de 85 à 90c.

Les oignons d'Espagne valent \$2.50 la caisse d'environ 150 lbs et de 90c à \$1.00 la boîte ordinaire.

**FRUITS VERTS**

Les affaires ne sont toujours pas brillantes.

Les pommes sont plus chères, on paie les Spies jusqu'à \$3.00 et on ne trouve plus de pommes présentables d'aucune sorte à moins de les payer \$3.00.

Nous cotons maintenant les oranges de Valence en boîtes de 420 de \$5.25 à \$5.50; celles de Californie, de \$2.50 à \$2.75; on trouve des oranges du Mexique à partir de \$2.75 la boîte de 150.

Les autres fruits sont sans changement.

**PORCS ABATTUS**

Pas de changement dans les prix et affaires restreintes; on cote par 100 lbs de \$6.25 à \$6.75 suivant poids des animaux.

**FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES**

MM. Hosmer Robinson & Co, nous écrivent de Boston le 24 février:

Cette semaine, il a été reçu 183 chars de foin et 12 de paille pour le marché local, plus 32 chars pour l'exportation. Pendant la semaine correspondante de l'an dernier, les recettes avaient été de 290 chars de foin et 18 de paille et 116 chars pour l'exportation.

Les arrivages de foin et de paille n'ont pas été aussi importants, cette semaine, que d'habitude, mais il ne s'est pas fait de réduction dans le stock du marché, car pendant les trois ou quatre derniers jours il ne s'est pas fait grand mouvement de foin par suite des tempêtes. Il y a très peu de demande pour les qualités de foin à bas prix et les prix sont toujours faibles.

La paille de seigle est inactive.

" Nous cotons :

	Grosses balles.	Petites balles.
Foin, choix	\$15.00 à \$14.00	\$14.00 à \$13.50
— No 1	13.50 à 14.00	13.00 à 13.50
— 2	10.00 à 10.00	10.00 à 10.00
— 3	9.00 à 9.50	9.00 à 9.50
— mél. de trèfle	8.50 à 9.00	8.50 à 9.00

Paille de seigle, long. 9.00 à 9.50

— de seigle mêlé 8.00 à 8.50 8.00 à 8.50

— d'avoine 6.50 à 7.00 6.50 à 7.00

Les arrivages ont recommencé et notre marché est bien approvisionné. Les prix sont fermes pour le foin No 1 et les qualités de choix se paient facilement \$11.00. Il nous vient du foin de l'Ontario qui se vend pour le No 1 et qui, dans d'autres années, serait classé comme très beau foin No 2. On s'en contente mais il n'obtient pas le prix de \$11.00 qui est réservé à un foin plus régulier et dont les tiges de mil ont atteint leur développement normal.

Les foin de qualités inférieure sont en excès des besoins actuels du marché et sont à prix faciles.

Foin presse No 1, la tonne.....	11 50 à 12 00
do do No 2 do .....	8 50 à 9 50
Paille d'avoine do .....	4 50 à 5 00
Moulee extra la tonne.....	18 00 à 20 00
Grn blanc do .....	00 00 à 17 00
do No 2, do .....	00 00 à 16 00
Foin (Manitoba) do .....	13 50 à 14 00
do au char (Ontario).....	00 00 à 13 00
Paille d'inde jaune moulu.....	00 00 à 18 00

Et au char :  
Foin pressé No 1..... 10 50 à 11 00  
do do No 2..... 8 00 à 8 50  
Paille d'avoine..... 0 00 à 4 50

**TOUR DU MONDE.** — Journal des voyages et des voyageurs. — Sommaire du No 8 (19 février 1893) — 10 Six ans d'exploration chez les Indiens du nord de la Colombie par M. Joseph de Brettes. — 20 A travers le monde : A Malaga car ; La prise d'Iko go ; Récit l'un témoin oculaire. — 31 Civilisation et religions : Cinquante années au grand lac St. Le — 40 Gra des courses de terre et de mer ; La dernière expédition du lieutenant Peary ; La météorite du Cap York — 50 Profils de voyageurs : Ernest Giles ; Eugène Zintgraff — 60 L'expansion coloniale : Kas-sia, 70 Livres et cartes. — 80 Les Itinéraires étrangers ; Voyage aux volcans de Java, par M. Jules Lecomte ; Bulletin de la Société royale (S. G.) ; Confit ntre Peary et le capitaine Sverdrup (Bulletin of the American Geographical Society) ; Rapports commerciaux entre l'Italie et l'Australie (L'Un vers).  
Abonnements : Un an, 26 fr. Six mois, 14 fr. Bureaux à la librairie Hachette & Cie, 79, boulevard Saint-Germain, Paris.

**NOTES SPECIALES**

MM. N. Quintal & Fils ont toujours un assortiment complet et choisi de thé, riz, mélasse, liqueurs, etc. Leurs sucres brut surtout sont offerts à des prix excessivement bas.

M. N. F. Bédard, de Montréal, rappelle à sa clientèle du district de Québec que son agent à Québec est M. Louis Jos Belleau et que personne autre que lui n'est autorisé à se servir du titre d'agent de M. Bédard pour les marques de présure Honten & Bédard.

"Celui qui a soif de gloire, n'a que peu de repos; un souffle le ranime, un souffle l'abat."

Quelques concurrents de l'ENAMELINE, le brillant moderne pour les poêles, soupiraient après la gloire, mais ils ont eu une courte carrière parce qu'ils ont absolument faili de donner satisfaction aux consommateurs. Ceux qui emploient une se le fois l'ENAMELINE n'emploient jamais d'autre produit.

Un jeune homme, marié, demande une situation, comme comptable, ou directeur d'un département de comptabilité requérant un homme sérieux.

Quatre années d'expérience dans le commerce de gros ayant la direction du bureau, et une année secrétaire trésorier d'une compagnie incorporée de cette ville. Références de première classe. S'adresser aux bureaux du Journal.

**Le Thé qui se vend.**

Une autre forte Cargaison de Thé de Ceylan "Salada" est arrivée il y a quelques jours, aux entrepôts de fret du Grand Tronc; cela faisait une jolie procession de camions doubles chargés de la livraison.

Malgré la concurrence la plus active dans le commerce du thé en paquets, le thé de Ceylan "Salada" paraît avoir conquis les suffrages populaires, parce que la vente a pris des proportions énormes et l'augmentation s'accroît de plus en plus. Et lorsque l'on considère le fait "qu'il est d'une telle valeur", il n'y a rien d'étonnant à ce qu'il se vende et plaise partout où il pénètre.

Les personnes ayant des collections difficiles à faire s'adresseront avec profit à MM. Bonin et Major 1608 rue Notre-Dame, les agents financiers bien connus. Ils achètent les comptes dans les faillites et s'occupent aussi de collections pour les particuliers. M. E. Major est dans cette branche d'affaires depuis 20 ans. Le bureau fournit des renseignements aux marchands de la campagne sur la valeur des créances qu'ils peuvent avoir en ville et se charge de leurs collections.

**Ventes de Fonds de Banqueroute par les Curateurs**

Par Bilodeau & Renaud, le stock de O. R. Fagnan & Cie. épiciers de Sorel à 65c dans la piastre à L. Trempe et les dettes de livres à 20c dans la piastre à J. O. Fagnan.

Par Alex. Desmarteau, le stock de J. C. Gaudry épicier à 50c dans la piastre à Chs Langlois et les dettes de livres à 8c à Bonin & Major.

Par Kent & Turcotte, le stock de nouveautés de Louis Desjardins & Cie de Ste-Cunégonde à 50c dans la piastre à D. Mercure.

Par Kent & Turcotte, le stock de nouveautés de Clovis St-Louis en lots à divers acheteurs et les dettes de livres à 34¢ dans la piastre à E. Major.

Par Bilodeau & Renaud le stock de S. Paquette & Cie, hôtelier aux Sault-aux-Recollets par lots à divers acheteurs.

Par Alex. Desmarteau, le stock de John Lorigan consistant en manteaux de cheminée, tuiles etc. à M. Hicks & Co à raison de 50c dans la piastre.

**PROVINCE DE QUEBEC**

**Cour Supérieure.**

ACTIONS.		
DÉFENSEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS
<b>Absents</b>		
Vance Wm B.....	E. A. Dyer	247
<b>Arcot</b>		
Little Ed.....	H. F. W. Andrews	375
<b>Bécancourt</b>		
Beauchesne H. al.....	Dame E. Désilets	175
<b>Brome Canton</b>		
Johnston Carl D.....	Mary E. Johnston	235
<b>Compton</b>		
Brewster E. W.....	Mde E. W. Brewster	2e cl.
<b>Caplan</b>		
Cyr J. G.....	N. Smith et vir	109
<b>Colombus O.</b>		
Ayer Henry J.....	E. Scaget et al	1500
<b>Ditton</b>		
Paquette Mde S. esquil.....	G. Roy	1225
<b>Eastman</b>		
Whitehead A. J.....	E. A. Small et al	114
<b>Farnham Canton</b>		
Desroches Joseph.....	C. Leclaire	350
<b>Lingwick</b>		
Melver Mde M. & al.....	B. A. Land Co	767
<b>Limouillon</b>		
Corp. de Limouillon.....	F. Goulet	400
<b>Louiseville</b>		
Dupuis Dame M. H. et vir.....	G. L. A. Grenier	166
Mineau Alfred.....	Quebec Bank	1511
<b>Magog</b>		
Vallée & Gagnon.....	T. C. Nuther	158
<b>Montréal</b>		
Anderson J.....	E. W. Mowat	157
Aubry A. D. Montreal Loan & Mortgage Co		1e cl.
Burns Dame J. L. et al.....	J. Palliser	900

Brooks J. C. H.....	W. H. D. Young	216
Bode H. W.....	J. A. St-Julien et al	214
Boucher Dame V. et vir.....	Cité de Westmount	140
Béliveau J. A.....	O. Soulière	2e cl.
Bell A.....	W. S. Miller	300
Berthiaume T.....	F. H. Lemieux	100
Blumenthal J. et al.....	A. B. Boas	1e cl.
Bode H. W.....	Dame L. E. Lunkin (domm.)	10000
Bolte J. A. R.....	Dame L. Bolte	197
Brunet A.....	L. A. Wilson	193
Bank of Montreal.....	R. W. Crompton et al	159
Baxter J.....	Delle W. M. Eglauth et al	2e cl.
Beaudry J. H.....	Delle E. Champagne	151
Chaput N.....	T. Jacotel	148
Charbonneau T.....	E. A. Barker	115
Campau Dame M. et vir.....	C. Sheppard	364
Chaussé C.....	Delle V. Bélair	119
Côté L. sr.....	R. Côté et vir	282
Donaldson R. et al.....	J. W. Pyke	1e cl.
Davis E. H.....	Canada Permanent Loan & Savings Co	5608
Demers N.....	J. P. Marion	240
Drolet G. A.....	Chanteloup Mfg Co	250
Dumbar A.....	J. Barton	1e cl.
Dent W. et S. Innes et al.....	G. Greenwood esquil	2000
Filiatrault Rev. T. R. C.....	J. P. Gadbois	167
Gordon J. A.....	Dame M. Ellaby	245
Gosselin Dame P. P. E. B. Greenshields et al		330
Hudon J. A.....	Dame M. V. Provençal	2e cl.
Hvine J.....	J. McIntosh	139
Jacobs Dame M. et vir.....	Canadian Bank of Commerce	143
Jarry R.....	J. Germano	125
Jacob J. et al.....	S. D. Vallières	1e cl.
Kegan M. J.....	E. P. Ronayne	134
Le Baron de Kervyn.....	J. A. Robitaille	250
Lafleur M.....	B. Gadbois	2e cl.
Lafontaine J. G.....	Dame A. G. Kelly	1e cl.
Levesque A.....	H. Graham	298
Mason H.....	A. Dingwall	400
Malette L. Z.....	H. J. Tiffin	475
Mitchell J. M. et al.....	A. Delisle	800
Martel A.....	J. St-Pierre	103
Oisen R. B.....	J. Millington	101

**Le Mérite Gagne**

Au Klondyke— dix mille hommes se tiennent prêts à pousser ce cri au Canada. Il leur faut des provisions— moins elles seront pesantes, plus vite ils arriveront à destination.

**Les Carres de Soupe Lazenby**

sont petits, légers et très nourrissants. Leur haute qualité, leur mérite intrinsèque leur procura la recommandation du Gouvernement Britannique pour leur usage, par l'armée dans les campagnes aux Indes.

Il était permis à tous les fabricants, de concourir—les carrés E. Lazenby & Son remportèrent la palme. Les principaux fournisseurs de gros les vendent.

**A. P. Tippet & Co., Agents Generaux, Montreal.**

**MARINADES HEINZ**

Il y a des imitations du INDIA RELISH DE HEINZ, mais elles sont loin d'être aussi bonnes.

QUELQUES-UNES DE NOS SPÉCIALITÉS :

- Marinades Sucrées.
- India Relish.
- Chutney aux Tomates.
- Baked Beans, sauce aux Tomates.
- Ketchup aux Tomates.

EN VENTE PAR—

**HUDON, HEBERT & CIE, MONTREAL**

**H. P. ECKARDT & CO., TORONTO.**

MEDAILLES--

PARIS  
CHICAGO  
ANVERS  
ATLANTA ETC

The GENUINE always bear this Keystone trade-mark.



Peacock E. S. .... G. E. Cook	157
Renaud J. A. .... O. Leroux	217
S. J. Carter et al	
Robert L. .... J. Lambert	150
Sparrow J. B. et al. .... Gazette Printing Co	451
Sauvé A. .... C. Barrière	1084
Tellier dit Lafortune P. E. .... A. A. Allan	265
Turcotte R. .... J. Laporte	221
Weston A. M. .... G. E. Cook	222
Wilson F. esqual et al. .... L. Reilly	1643
<b>Montreal et St-Constant</b>	
Lefebvre Edmond et al. .... Banque St-Jean	104
<b>Notre-Dame de Lévis</b>	
Paquet Jos. .... P. H. Martineau	361
<b>Notre-Dame du Rosaire</b>	
Champagne Joseph. .... J. Talbot	131
<b>Outremontr</b>	
Foster S. S. .... D. A. Bowker	102
<b>Québec</b>	
Brousseau Art. .... A. Dussault	197
Palmer Charles. .... A. W. Tams	150
Quebec and Lake St-John R. R. ....	
A. Piché (domm.)	
Q. D. Ry Co. .... A. Roy et vir	200
Scullion W. H. .... C. Kerwin	200
<b>Sabrevois</b>	
Poissant Désiré. .... Jessie M. Fleming	1270
<b>Sutton Canton</b>	
Page E. .... C. Page	207
<b>St-Damien</b>	
Gadabout Jean. .... M. Guenette	118
<b>St-Raymond</b>	
Nareau Jos. .... E. Vadeboncoeur	368
<b>St-Remi</b>	
Pinsonneault Armand. ....	
Marguerite Pinsonneault	
150	
<b>St-Sébastien</b>	
Smith Théodore et al. .... N. Lague	177
<b>St-Siméon</b>	
Cadorette J. B. jr. .... A. Dufresne	617
<b>Vaudreuil</b>	
Pilon F. et al. .... Banque St-Jean	350

<b>Cour Supérieure.</b>		
JUGEMENTS RENDUS		
DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS
<b>Brome Canton</b>		
Hunter A. A. .... S. Scofield		140
<b>Clarenceville</b>		
McClay Dame Almira. .... P. Brady		138
<b>Ste-Hélène</b>		
Ouimet Damase sr. .... Blanchet & Cie		236
<b>St Jean</b>		
Dandurand Hormisdas C. .... L. A. Wilson		359
<b>Ste-Marie</b>		
Ménard Mde Henriette. .... A. Fournier		551
<b>St Michel de Napierreville</b>		
Bourdeau Chéri. .... A. Renier et al		236
<b>Cour de Circuit</b>		
JUGEMENTS RENDUS		
DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANT
<b>Ascot</b>		
Raymond Laurent. .... J. Dubois		90
<b>Ascot Canton</b>		
Graillon Ant. .... S. M. Luke et al		38
<b>Bolton Canton</b>		
Martin Galvin. .... P. H. Knowlton		50
Randall Wm A. et al. .... H. McKenzie		21
<b>Cowansville</b>		
Labombarde Ed. .... A. Moisan		3
<b>Farnham Canton</b>		
McQuillen John. .... Mary J. McCorkill		89
<b>Lachine</b>		
Léger Léopold. .... E. Templier et al		87
<b>Lennoxville</b>		
Giroux Alex. .... P. P. Mailloux		26
<b>Melbourne</b>		
Penfold Frank. .... H. C. Wilson & Sons		37

<b>Montréal</b>		
Bienvenu Zéphir. .... P. Monette		45
Beauchamp Aimé. .... J. B. Bouchard		59
Blanchard Edward. .... Dame P Gervais	1e cl.	
Brière France. .... D. Beaudry		46
Crépin Chs. .... F. McArthur		36
Cayer Zénophile. .... J. Reid		26
David Dame Malvina. ....		
Dame M. Beauchamp et vir		
Delorme Wm. .... Dame M. Poitevin		26
Elliott Alf. Wm. .... W. M. McMillen		49
Etienne Edm. .... M. Leduc		38
Flibotte Dame M. L. et vir. .... L. Villeneuve		25
Kingsley John. .... J. St Germain		29
Martin Walter. .... L. F. Richer et al		26
Marcie P. .... H. l'. Bruyère et al		99
Perrault F. X. et al. .... G. Deserres		27
Parise Isaac. .... L. Meunier et al		36
Raymond Suprême. .... G. Ratelade		50
Roy L. C. .... J. N. Hickey		48
Themens Oscar et al. .... L. Martin et al		45
Villeneuve Jacques. .... F. Koehn		59
Woods George H. .... C. N. McLeod		38
Williams E. .... Dame H. Lazarus		90
<b>Notre-Dame des Neiges</b>		
Campeau Chs. .... F. Cypriot		53
<b>Rivière des Prairies</b>		
Meilleur Anselme. .... Gillies Bros Co (ltd)		35
<b>St-Constant</b>		
Gervais Dolphis. .... F. Longtin		40
<b>St-Jean des Chailions</b>		
Gaumond Alph. .... D. Madore		51
<b>St-Jean</b>		
Letellier Chs. .... J. H. Racicot		30
<b>St-Michel de Napierreville</b>		
Bourdeau Chéri. .... Trafalgar Institute		9
<b>Ste-Scholastique</b>		
De Montigny Chs. .... Hopital Notre-Dame		65
<b>Westmount</b>		
Nelson J. M. .... R. Bower		97
<b>Woburn</b>		
Lavigne G. .... B. Bolduc		40
		77



# Reglisse..





**La Réglisse Y & S, 4, 6, 8, 12 ou 16 batons à la livre,**  
 empaquetée dans des feuilles de laurier, 25, 50 et 125 lbs  
 net à la caisse. Il n'y a rien qui fasse un étalage plus  
 attrayant chez les pharmaciens qu'une caisse de cette mar-  
 chandise. Ventes promptes et profits très rémunérateurs.  
 Les préparations à la réglisse de YOUNG & SMYLIE sont  
 très efficaces pour les maladies de la gorge et sont délici-  
 euses comme bonbons. En vente chez tous les pharmaciens  
 de gros. Catalogues illustrés sur demande.

**Young & Smylie,**  
 ...Brooklyn, N.Y.

Établis en 1845

...NOTRE...

## MOUTARDE PRÉPARÉE



Est fabriquée conformé-  
ment aux lois des États-  
Unis sur les ALIMENTS  
PURS.

En flacons à fruits 2 doz.  
à la caisse.

Bouteilles de 1 lb. fan-  
tasiaie, à la caisse.

Jarres de 1 gal. 4 lbs. à  
la caisse.

Jarres de 2 gal. 2 lbs. à  
la caisse.

Jarres de 1 gal. 1 lb. à la  
caisse.

Barils en chêne de 10 gal.

“ en pin “ 10 “

“ en pin “ 5 “

“ en chêne “ 5 “

“ en pin “ 5 “

- Seaux 3 gal.

**Williams Bros. & Charbonneau,**  
 Detroit, Mich.

**L. CHAPUT, FILS & CIE, AGENT, MONTREAL.**



**Renseignements Commerciaux****PROVINCE DE QUEBEC****CESSIONS**

*Cap Chat*—Perre G. E. instruments agricoles, offre de 35c dans la piastre.  
*Montréal*—Gareau P. & Co., épïc.  
Richardson Mde S. articles de fantaisie.

Sarno Vincenzo, bijouterie et articles de fantaisie.

Massé Thomas, nouv.  
*Sherbrooke*—Ballentyne F. G. & Co. épïc. ass. 8 fév.

*St Isidore* (co. Laprairie) — Pagé J. S. R. mag. gén.

**CONCORDATS**

*Montréal*—Grégoire H. O., poterie, etc à 50c dans la piastre.

Baikie W. B., libraire, à 50c dans la piastre pour une partie.

**CURATEURS**

*Montréal*—John McD. Mains à Tester & Co, confiseurs.

**DÉCÈS**

*Lévis*—Couture F. X., hôtel.  
*Montréal*—Jacotel & Frères, plombiers et couvreurs; Joseph E. Jacotel.

Evans Bros, charbon, etc; Robert Evans.

*Quyón* — O'Meara & Hodgins, mag. gén.; Michael O'Meara.

**DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS**

*Chambly*—Parizeau & Ménard épïc.  
*Montréal*—Canadian [The] Casing Co. Smith J. R. B. et Dufresne, modes en gros.

Bastien & Gagnon plombiers.

Brennan & Desroches, bouchers. \*  
Smith & Harris hôtel.

Loynachan et Sriver, produits en gros; D. H. Loynachan et Chs W. Sriver continuent sous la même raison sociale.

Metropolitan Dyeing and Cleaning Co. *Québec*—Gagnon & Turgeon, tailleurs.  
*Sherbrooke*—Colby Bros hôtel.

*Ste Cunégonde*—Depatie Arthur & Cie couvreurs.

**EN DIFFICULTÉS**

*Coaticook* — Bourque J. B., charron, ass 11 mars.

*Drummondville* — Moisan Mde John, mag. gén., ass. 5 mars.

*Montréal* — Henrichon Moïse, bois et charbon, ass 3 mars.

Snift Aaron, boucher, etc, ass 5 mars.

Stephens J. & T. & Co, mfrs de chaussures, ass 5 mars.

Caverhill, Hughes & Co, épïc. en gros, ass. 10 mars.

Paquin J. R. & Co, nouv.  
Warwick (The) Cycle Mfg Co.

Bode Herman W., restaurant.  
*Québec*—Barrow E. O., courtier, etc.

Kerwin Luke, tabac.  
*Ste Rose du Dégelé* — Lapointe Oct., mag. gén., ass 15 mars.

*West Brome*—Gleeson E. S., mag. gnl., ass 28 fév.

**FONDS A VENDRE**

*Montréal*—Donnelly P. moulin à planer 10 fév.

Stephen J. et F. & Co., mfrs de chaussures.

Miller Robert (The) Co (Ltd) 15 mars.  
Monette Jos. hôtel 10 mars.

*Portage de la Nation*—Léger S. mag. gén. 9 mars.

*Québec*—Brownrigg & Co, modes 82 fév.

Dugal A. L. G. chapeaux et fourrures 4 mars.

*Rivière Blanche*—Roy J. E. mag. gén. 11 mars.

*Victoriaville*—Thibault J. O. mag. gén. 9 mars.

**FONDS VENDUS**

*Montréal*—Giroux P. O., pharmacien, par huissier.

Love Thomas J., merceries.  
Parent J. E., merceries.

Desjardins Louis & Co, nouv, à 50c dans la piastre.

Gaudry J. C., épïc., à 50c dans la piastre.

Lorigan John, manteaux de chemlnée à 50c dans la piastre.

*St Adèle*—Lafleur H. B. & Cie, mag. gén.; les immeubles par héritif.

*Sorel*—Fagnan O. R. & Co, mag. gén., à 65c dans la piastre.

*Sault aux Récollets*—Paquette S. & Co, hôtel.

**INCENDIES**

*Montréal*—Haycock & Dudgeon, nouv, ass.

Larér S. & Co, épïc, ass.

**NOUVEAUX ETABLISSEMENTS**

*Chicoutimi*—Tessier & Petit, mag. gén.; J. A. David Tessier.

*Farnham*—Loud & Desnoyers, nouv, etc; Geo. E. Loud et Jacques Desnoyers.

*Montréal* — Montreal Agency Co; Alphonse Gauthier.

Cadioux D. & Co, épïc; Philomène Beaulieu épouse de Alfred Lagacé.

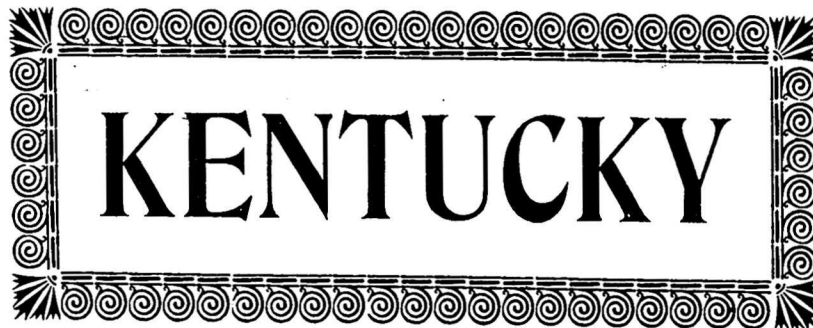
Charlebois O. & Cie. négociants; Au-

Et

**Le Tabac "HUDSON"**

... DU ...

En  
Torquettes  
de  
7ms.



En  
Paquets de  
14ms, 7ms,  
1/2 lb et 1 lb.

**L'offrez-vous à vos clients?**

Si vous ne l'avez pas en stock, demandez-nous des échantillons et les prix, en mentionnant LE PRIX COURANT.

**B. HOUDE & Cie, - QUEBEC**

gustine Boyer épouse de Ovide Charlebois.

Cooker Mde A., négociant; Marie L. Delagré épouse de Alex Cooker.

Dorion J. D. & Co, boulangers; Adelaïd Dorion.

Robinson T. H., pharmacien.

Smith J. R. B. & Co, modes en gros;

Mde J. R. B. Smith et Mde Thomas A. Kerfoot.

Vallières & Sénécal nouv.; Camille Sénécal.

Alley & Costigan, agents d'immeubles Fred Alley et Richard Costigan.

Barge & Hamerton viandes préparées,

Robert J. Barge et John W. Hamerton.

Bertrand A. P. & Co nouv.

Buzzell & Smith négociants etc; The

D. Buzzell et J. Henry Smith.

Gagnon & Co, plombiers; Charles et

Louis Gagnon.

Panneton & Deguise, nouv.

Phoenix (The) Bridge and Iron Works;

James W. Pyke.

Rhéaume & Beaudoin, mfrs de chaus-

sures; Magloire Rhéaume et Louis

Beaudoin.

Rutenbergs D. & Co, épice; David Ru-

tenberg

Wighton, Morison & Co, construc-

teurs; John Wighton, James Morison et

David Robertson.

Clark Robert & Co, contracteurs; Ro-

bert D. Clark.

Ethier E. L. & Co, tables de billard;

Emmanuel L. Ethier dit Dragon comme

exécuteur de Louis Ethier dit Dragon.

Greig (The) Mfg Co, mfr d'extrait,

etc, demande incorporation.

La Cie Michel Lefebvre Ltd demande

incorporation.

Millen John & Son importateurs, John

Millen, John E Millen et Edwin D. Mil-

len. Montreal (The) Grain Elevating Co

demande incorporation.

Atlas Engraving and Printing Co; John

Clark et T. H. Lightbound.

Beaudry S. & Cie tailleurs; Cordélia

Boirette épouse de Simon Beaudry.

Larue J. B. & Fils tailleurs, Jean A.

Larue et Marie H. D. Larue.

Lasalle F. X. & Fils chaussures, Chs

R. Lasalle.

Meldrum John & Co produits à com-

mission.

#### NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

Québec—Québec News Depot; Fran-

cis M. Alexander épouse de C. E. Holliwell.

Ste Cunégonde—McInnes D. & Co. né-

gociants; Annie McInnes

St Henri de Montréal—Poirier & Dus-

sault charrons; Alex Poirier et Jos Dus-

sault.

St. Hyacinthe—Gladu C. & Fils bou-

langers; Cyprien Gladu et Delard Gla-

du.

Yamaska Fuel Co. Louis A Plante.

Westmount—Bulmer & Bulmer cons-

tructeurs; The C. M. Bulmer.

#### PROVINCE D'ONTARIO

##### CESSATIONS DE COMMERCE

Alsfeldt—Voison V., mag. gén.; Henry

Koehler succède.

Baysville—Howard George, hôtel.

Deeronto—Baker Robert H., boucher

parti pour Kingston.

Dromore—Taylor A., mag. gén.; J.M.

Findlay succède.

Fort William—McCranor & Phillips,

hôtel; James McCranor succède.

Kerrwood—O'Neal Fred, boucher; L.

Cook succèdera le 1er avril.

London—Deeks & Co, tailleurs.

Parrish George, meubles et poêles;

Albert T Parrish succède.

Orillia—Kerr A., boucher; J. T. John-

son succède.

Lynch E. A. hôtel; H. M. Thornton

succède.

Peterboro Fortye R. H. & Co, quin-

caillerie; G. F. Ward & Co succèdent.

Port Stanley—Ead C. R., épice et pote-

rie.

Ridgetown—Grant Rose confiserie; T.

F. Holmes succède.

Shannonville—Sine Osborne, forgeron

St Thomas—McCredie E. instruments

agricoles et écurie de louage, seulement

pour ce dernier.

Stratford—McCable J. W. épice; G. B.

Way & Co succède lent.

Stonleigh—Richards Wm. hôtel parti

pour Baysville.

Toronto—Hermann Chs hôtel; C. Ca-

mer on succède.

Winthrop—Milson F. J. mag. gén;

Richard Common succède.

#### CESSIONS

Alvinston—Sweet Elizabeth H. modes

Aylmer—Barrett Stanley épice.

Belleville—Gustave Stephen ass 2

mars.

Chatsworth—Hopkins J. J. mag. gén.

Hamilton—Brayley James mfr de sel-

lerie, quincaillerie.

Kemptville—Dickinson R. W. instru-

ments agricoles.

Perth—Kirk Thomas H. épice et conf-

iserie

Sudbury—O'Connor L. mag. gén.

Smith's Falls—Wickware A. S. épice.

# Confederation Life

W. C. MACDONALD,  
Actuaire

## Association

J. K. MACDONALD,  
Directeur-Gérant

BUREAU PRINCIPAL: TORONTO.

### LA POLICE D'ACCUMULATION SANS CONDITIONS

Est absolument franche de toutes restrictions quant à la résidence, aux voyages et à la profession. **SI L'ASSURÉ PAIE LA PRIME, L'ASSOCIATION PAIERA LA POLICE.**

Après le versement de deux primes annuelles complètes, l'assuré a droit à une ASSURANCE CONTINUÉE pour LE PLEIN MONTANT DE LA POLICE, et pour une période bien définie: à une police acquittée, ou, après cinq ans, à la valeur en espèces, comme la garantit la police.

TAUX et toutes informations envoyés sur demande au Bureau Principal à Toronto, ou à tout Agent de l'Association.

H. J. JOHNSON, Gérant Provincial, 207 Rue St-Jacques, MONTREAL.

J. G. BRUNEAU, Agent, 65 Rue St-Pierre, Québec.

A. PHILIPS, Agent, Huntingdon.

G. H. HENSHAW, Agent, St-Hyacinthe.

EUGENE QUESNEL, Agent, Sherbrooke.

G. J. WALKER, Agent, Lachute.

W. T. SNYDER, Agent, Stanstead.

On demande quelques Agents expérimentés dans les districts sans représentants.

Pour renseignements s'adresser à **J. TOWER BOYD, Surintendant des Agences, Toronto.**

## Au Commerce

Nous avons reçu notre stock de

### POISSONS

et nous offrons au commerce, de bonnes qualités de Morues et Harongs à des prix sans précédent.

ÉCRIEZ POUR NOS PRIX

### G. G. GAUCHER

MARCHAND DE PROVISIONS EN GROS

91 et 93, rue des Commissaires,  
et 22, Place Jacques-Cartier, Montréal



*Williamsfort*—Boldt Frederick, meubles ass 4 mars.

#### DÉCÈS

*Toronto*—McConnell W. H., pharmacien.

#### DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

*Ottawa*—Edmondson S. J. (S. J. Edmondson et J. D. Hunter), chaussures.

#### EN DIFFICULTÉS

*Chatham*—Burriss J. W., nouv, ass 28 fév.

*Mono Road Station*—Graydon Wm., mag. gén., ass 2 mars.

*Strathroy*—Strathroy (The) Mfg Co., rateaux, faux, etc.

*Waterloo*—Doering Bros, mag. gén, offrent 35c dans la piastre.

#### FONDS A VENDRE

*Cobourg*—Jones & Barnum, charbon, bois, etc.

*Cornwall*—Breanan J. W., chauss., etc

*Hepworth*—Smellie H., mag. gén., 11 mars.

*Lawrence Station*—Turnbull J. A., charron.

*London*—Spittal R., nouv., 11 mars.

*Ottawa*—Waiker G.M., chauss., 11 mars

*Nolin L. H. & Co*, nouv., 1er mars

*Peterboro*—Armstrong John M., épïc., 2 mars.

*South Douro*—Barry James, mag. gén.

*Stratford et Chesley*—Robinson & Co., nouv.; le magasin de Chesley.

*St Catharines*—Griffis & Co, nouv, 9 mars.

*Thamesville*—Mayhew Bros, mag. gén, 11 nov.

*Trecastle*—Morgan George, forgeron et charron.

*Toronto*—Toronto (The) Granite Co. Ltd par huissier 4 fév.

*Windsor*—Edgar J. S., chaussures, 9 mars.

*Woodville*—Vickery J. S., mag. gén, par huissier 28 fév.

#### FONDS VENDUS

*Lokelet et Gorrie*—Dulmage A., mag gén ; le magasin de Gorrie à J. J. Moore & Co.

*London*—McKee James, épïc ; à W. T. Groome.

*Leamington*—Denning R., nouv. etc ; à Learoyd Bros ; à 60c dans la piastre.

*Ridgetown et Bristol*—Craig Thomas, mag. gén ; la succursale de Bristol.

*St Thomas*—McGregor R. B., hardes etc ; à R. B. McGregor & Co.

*Secord J. H.*, épïc etc ; à W. Precious.

*Trenton*—McComb W. J., tailleur.

*Wanpoos*—Carr James S, mag gnl ; à John Mitchell.

#### INCENDIES

*Brownhill*—Woodcock H. hôtel.

*Carp*—Fenniel Joshua, tailleur.

*St. Thomas*—Jennings W. B. meubles

*Toronto*—Vise J. & Co., tailleurs.

#### NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

*Colborne*—Chase Brothers (The) Co of Ontario Ltd.

*Deseronto*—Stokes John, épïc.

*Dryden*—Godfrey Charles, pharmacien.

*Hamilton*—Lawry & Son [Ltd] empaqueteurs de lard.

*London*—Cowan James & Co, voitures, quincaillerie, etc, ont admis R. G. Edgecombe ; même raison sociale.

*Acetylène* (The) Lighting Co.

*Midland*—Midland (The) Elevator Co. Ltd.

*North Bay*—North Bay (The) Supply Co. Ltd.

## ALEX. DESMARTEAU

Successeur de feu

**CHS. DESMARTEAU**

### Liquidateur de Faillites

Nos 1598 & 1608 rue Notre-Dame, Montréal.

Représentant Successions : Chs. Desmarteau, Hon. Jas. Ferrier et M. Adolphe Roy.

ARTHUR GAGNON.

Gérant de la Succession  
Hon. Jean L. Beaudry.

L. A. CARON.

Auditeur de la Ville de  
Maisonneuve et de la  
Chambre de Commerce  
du district de Montréal.

### GAGNON & CARON, EXPERTS- COMPTABLES

#### CURATEURS

Téléphone Bell 815.

Boîte B. P. 911.

BATISSE DES CHARS URBAINS MONTREAL.

### BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,

No. 15 rue St-Jacques, Montréal

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003

### GEO. GONTHIER,

EXPERT, COMPTABLE, AUDITEUR, ETC.

Chambre II, Bâtisse Succession Wilson, Nos II  
et 17 Cote de la Place d'Armes.

Ouvertures, vérifications, balances et contrôle des livres,  
et situation mensuelle d'après méthodes nouvelles. Régle-  
ments et Redditions de Comptes de Successions, etc.

L. J. LEFAIVRE

THOS. R. ONSLOW

### LEFAIVRE & ONSLOW

Comptables, Liquidateurs de Faillites,

Règlement de Successions, Etc.

1627 RUE NOTRE-DAME

Téléphone Bell 1072.

MONTREAL.

### BONIN & MAJOR

AGENTS FINANCIERS.

Achat de créances dans les faillites et de particu-  
liers, collections pour le commerce à des conditions  
avantageuses. Attention spéciale aux renseigne-  
ments et collections aux marchands de campagne.

Bureau: 1608<sup>A</sup> Rue Notre-Dame

MONTREAL

UBALDE GARAND.

TANOREDE D. TERROUX.

### GARAND, TERROUX & CIE.,

BANQUIERS ET COURTIERS

No. 3, Place D'Armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émises sur  
toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique.  
Traités des pays étrangers encaissés aux taux les  
plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires tran-  
sigeées par correspondance.

## KLONDYKE

Avez-vous besoin de :

Habilllements en BUCKSKIN ; Capots de  
Fourrure ; Couvertures en fourrures ;  
Souliers de vrai chevreuil ; Ra-  
quettes ; Mitaines en  
peau de daim ?

Adressez-vous chez

### HIRAM JOHNSON

IMPORTATEUR & EXPORTATEUR  
DE FOURRURES

494 Rue St-Paul Montréal.

*St Mary's*—Moore J. D. (The Co. Ltd.  
*Sauble Falls*—Sauble Falls (The)  
Ranch & Lumber Co. Ltd.  
*Strathroy*—Strathroy (The) Nursery  
Co. Ltd.

**NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.**

*Toronto*—Segthes Bros, chaussures.  
Cowan-Ramsay [The] Co. Ltd.  
General Engineering [The] Co. of On-  
tario Ltd.  
*Toronto* [The] Wine Co Ltd.  
Doll F. W. bicycles a admis Alex.  
Williamson; raison sociale Doll & Wil-  
liamson.  
Graham [The] Fire Co Ltd-  
Klondike-Ontario [The] Consolidated  
Mining Co. Ltd.  
Lands [The] Corporation of Michipi-  
coton Ltd.  
Meadows George B. [The] Toronto  
Wire, Iron and Brass Works Co. Ltd.  
*Walkerton*—Birss Hugh, chaussures.

**NOUVEAU-BRUNSWICK**

**CESSATIONS DE COMMERCE**

*Salisbury*—Kay Early, mag. gén;  
Champ Bros succèdent.

**CESSIONS**

*Edmonton*—Marquis Narcisse, mag.  
gén.

**DÉCÈS**

*St Jean*—McKeil James, écurie de  
louage.

**EN DIFFICULTÉS**

*Dorchester*—White Maurice, plom-  
bier, offre 40c dans la piastré.

**NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS**

*Rusagornis*—Dujan James, forgeron.  
Smith Elmer, forgeron  
*Waterford*—Price John D., fabricant  
de fromage.

**NOUVELLE-ECOSSE**

**CESSATIONS DE COMMERCE**

*Halifax*—Francis T. H. et W. T. en-  
canteurs.  
*Lockport*—Lloyd Joseph E., mag gén,  
déménagé à Bridgeport.

**CESSIONS**

*Darmouth*—Ormon James R., épïc.

**DÉCÈS**

*Halifax*—Evans Robert, articles de  
seconde main.

**DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS**

*Halifax*—Smith & Power, nouv.; Geo.  
T. Smith continue.

**FONDS A VENDRE**

*North Sydney*—Moore W. H., mag.  
gén.

**NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS**

*Halifax*—Francis T. H. & W. T., meu-  
bles.  
*Westville*—Sutherland & Co, nouv.  
*Wolfville*—Wolfville Clothing Co;  
Benjamin H. Calkin.

**MANITOBA ET TERRITOIRES  
DU NORD-OUEST**

**CESSIONS**

*Brandon*—Whitelaw (The) Trading Co.  
épïc. en gros et en détail.

**DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS**

*Winnipeg*—Love McAllister & Co, pa-  
peterie en gros; John Love se retire.

**FONDS A VENDRE**

*Winnipeg*—Craig George & Co, maga-  
sin à départements, 8 mars.

**FAITS SUR LE GRAIN  
POUR OISEAUX.**

Si vous vendez du grain pour oiseaux,  
vous avez toutes les raisons pour vendre du  
**Cottam**. Cette marque donne autant de  
profit que n'importe quelle autre bonne mar-  
chandise peut en donner—plus même que  
certains articles brevetés annoncés au si en  
grand. La marque **Cottam** ne peut pas se  
vendre aussi bon marché que d'autre, mais  
nous vous certifions le fait que votre com-  
merce ne peut pas se faire avec des articles  
malpropres ou de qualité inférieure. Cela  
pale bien de vendre le **Cottam Seed**.

En vente chez tous les fournisseurs de  
gros, ou directement chez **Bart Cottam &  
Co., London, Ont.**



**Aux  
Intéressés**

On nous rapporte que  
dans plusieurs circons-  
tances des marchands  
malhonnêtes ont offert  
d'autres marques de  
coco comme étant de

**"WHITE MOSS"**

Nous donnons avis par les présentes  
qu'à l'avenir, dans de semblables  
cas, nous nous servirons de moyens  
légaux, car la marque "WHITE  
MOSS" est enregistrée.

**CANADIAN COCOANUT CO., Montréal.**

**CHS. LACAILLE & CIE**

**Epiciers en Gros**

**IMPORTATEURS DE**

**Mélasses, Sirops, Fruits Sees,  
Thés, Vins, Liqueurs, Sucres,  
Etc., Etc.**

Spécialité de Vins de Messe de Sicile et Tarragone.

**329 rue St-Paul et 14 rue St-Dizier  
MONTREAL**

**Le Poli "Royal Black Lead"**



Ne tache pas les  
mains ni rougit au  
feu en exhalant des  
odeurs empoisonnées  
comme la plupart des  
polis en pâte ou li-  
quide.

Il cons rveson lustré  
même sur un  
poêle chauffé à blanc  
C'est le poli le plus  
économique en usa-  
ge. Il a subi une  
épreuve de plus de  
30 ans.

**TELLIER, ROTHWELL & CIE,  
Seuls fabricants. MONTREAL**

**FONDS VENDUS**

*Winnipeg*—Lamonte J., chaussures;  
G. H. Rodgers & Co.

**INCENDIES**

*Canmore*—Alexander W., bijoutier.  
Christenson C. hôtel.

**NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS**

*Morden*—Carley & Studer; Edwin  
Carley et Alfred George Studer.  
*Regina*—McLaughlin Bros, mag. gén.  
*Thornhill*—Weldon & Broadbent;  
Wm. Broadbent et John H. Weldon.  
*Winnipeg*—Impérial [The] Dry Goods  
Co.

*Winnipeg* [The] Winter Transporta-  
tion Co.

Wood O. E. garnitures de voiture a  
ajouté les meubles.

**COLOMBIE ANGLAISE**

**CESSATIONS DE COMMERCE**

*Kamloops*—McDonald A. G., forgeron;  
James McCable succède.

*Kalzo*—Kaslo Transfer Co.; P. Hannah  
succède.

*Silverton*—Ham & Coulter, bouchers,  
parti pour New Denver.

*Sloean City*—Sloean City Publishing  
Co, transféré à Moye City.

**CESSIONS**

*Wellington*—McKay J. L., épïc.

**DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS**

*Anacoda*—Millar & Law, mag. gén;  
W. M. Law continue.

*Kaslo*—Nelson & Wiison, hôtel; Bos-  
trum & Nelson succèdent.

*Nelson*—Haslie James & Co, bois de  
sciage.

*New Westminster*—Miller & Thomp-  
son, écurie de louage; Miller continue.

**FONDS VENDUS**

*Trail*—Kootenay Brewing Malting  
and Distilling Co; à John R. Meyers.

*Vancouver*—Campbell J. G., tailleur.  
Goudron Malvina, quincaillerie; à  
John Lewis & Co.

Lapointe L. M. W., viandes; à Bra-  
den & Co.

*Victoria*—Howe A. C., charbon; à J.  
E. Grice.

**NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS**

*Ashcroft*—Ashcroft [Water Light and  
Power Co.

**ILE DU PRINCE EDOUARD**

**DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS.**

*Charlottetown*—McMillan & Hornsby  
libraires; F. J. Hornsby continue.

**TERRENEUVE**

**CESSIONS**

*Harbor Grace*—Kennedy O. L., fer-  
blanterie, etc.

**EXPOSITION DE CONSERVES**

La maison Gordon et Dilworth de  
New-York expose en ce moment à  
l'Hôtel Windsor, à l'étage du salon, un  
assortiment remarquable de conserves  
en tous genres, surtout de conserves de  
fruits et de légumes préparés de diver-  
ses manières et qui n'ont jamais été ex-  
hibées encore jusqu'à ce jour à Mont-  
real.

Pour ajouter à l'attrait de cette ex-  
position, la maison Gordon et Dilworth  
a eu l'ingénieuse idée de dispenser ses  
conserves de façon à indiquer aux visi-  
tateurs et surtout aux visiteuses—les  
dames étant spécialement invitées—les  
différentes manières de servir les fruits  
et les gelées.

**DUCKETT, HODGE & CIE**

Exportateurs d-

**BEURRE ET FROMAGE**

55 RUE WILLIAM, - - MONTREAL

**BRODIE & HARVIE****Marchands de Farine**

MANUFACTURIERS DE LA

**Farine Préparée de Brodie & Harvie**

Nos 10 et 12 rue BLEUR, Montréal

Farine d'Avoine, Farine Graham, de Cassé,  
Farine de Seigle Mais Pile, Farine de Blé  
d'Inde, Son Grains d'Alimentation.**BALANCES "STANDARD"  
"FAIRBANKS"**(STANDARD  
SCALES)

Telephone 2107

Petits Camions (Trucks). Presses à Lettres.  
Tiroirs d'alarme pour l'argent.  
Machine à caligraphier. Vitrines d'usage,  
Régisres de caisse, Trucs, Écuelles, Mesures,  
Fournitures pour entrepreneurs.  
Réparations exécutées promptement par des ou-  
vriers habiles.**F. M. SULLIVAN**

No 308 rue St-Jacques, MONTREAL.

**FAUCHER & Fils**

Importateurs et Marchands-Ferronniers

**Bois et Garnitures de Voitures**Fournit...es pour Carrossiers et Forge-  
rons, telles que Fer en barres, Acier,  
Charbon de forge, Peintures,  
Vernis, etc.

Nos 796 à 802, Rue Craig,

**MONTREAL.**

Téléphone 576

**Patente à vendre****FUMIVORE JUBILE**Le seul appareil parfait consommant  
entièrement toute fumée quelconque.Le "JUBILÉ" seul peut être très-  
facilement adapté à toutes chaudières,  
y comprises celles des locomotives,  
bateaux à vapeur, etc.Les brevets canadien, américain et  
et anglais, seraient vendus si une offre  
raisonnable était faite immédiatement.

S'adresser à

**A. W. PAGNUELO,**

AGENT,

58, rue St-Jacques, Montréal.

TELEPHONES: Bureau 2021  
Résidence 6858.**TRAITE DES ASSURANCES**

UN LIVRE REMARQUABLE

De nos jours, le contrat d'assurance, occupe, dans les lois, un rang tout aussi important que les autres contrats d'universel usage, comme la vente et l'échange. La vente et l'échange sont les instruments du commerce. C'est par leur moyen que les lacunes, dans la production naturelle et la production manufacturière d'un pays, se combinent, pour le meilleur sort de l'humanité. Mais que vaudraient ces intermédiaires, si efficaces qu'ils soient, devant l'augmentation des périls, par la multiplicité des transports, l'accroissement des crises, par la concentration de la propriété, le raccourcissement des existences, par la vie plus mouvementée, pour les fortunes et les héritages, si l'assurance, gardienne vigilante, protectrice toute puissante ne venait réparer les pertes journalières? L'assurance joue donc tout à la fois, aujourd'hui, le rôle de réparatrice du malheur et d'auxiliaire indispensable du commerce.

Aussi, la gravité de la matière a-t-elle poussé le législateur de tous les pays avancés, à environner le contrat d'assurance, de toutes les garanties, de toutes les règles d'équité et de justice, susceptibles d'assurer l'équilibre des droits réciproques de l'assuré et de l'assureur. Et cette législation ou joint, dans nos statuts, notre code civil et notre jurisprudence, d'une place aussi honorable que les lois fondamentales de nos institutions commerciales et civiles.

Mais le travail du législateur, si conscient, si profond et si souple qu'il soit, ne pourra jamais couvrir, par une loi ou préalable et anticipée, par une règle assez élastique, toutes les complications qui naissent, chaque jour, dans la marche progressive de la société, de l'innévariabilité des rapports des hommes. Les lois ne sont, à vrai dire, que des jalons posés sur le chemin de l'ordre, de la paix et de l'unité entre les citoyens. C'est à l'adepte, au légiste, au jurisconsulte, de reliquer ces jalons par le fil conducteur de la doctrine, de l'interprétation raisonnée, méthodique et vraie.

Voilà le vaste champ, toujours ouvert, à ceux que n'effraient pas la solitude du cabinet d'étude, les graves méditations, les patientes recherches, les aridités de l'analyse et les épuisants assemblages de la généralisation, dans l'un des domaines les plus nobles et les plus difficilement accessibles de la pensée humaine.

Notre littérature légale, qui, depuis quelques années surtout, grâce à l'intelligente et courageuse initiative de nos auteurs de livres de droit, s'est enrichie d'excellents ouvrages de compilation, d'annotation, de groupements de textes et de décisions judiciaires, manque généralement de traités succincts, de vains traités, embrassant tout l'ensemble d'un contrat particulier, comme tous ses détails—en un mot, son histoire, sa nature, ses espèces et variétés, ses modes d'application et les conséquences que ses formes peuvent entraîner. L'assurance, comme bien d'autres chapitres, et, dans ce cas, c'est donc un service signalé et d'une incontestable valeur pratique que M. Charles M. Holt, avocat, et licencié en droit, conférencier à la faculté de droit de Laval, à Montréal, vient de rendre, non seulement à sa profession, mais aux compagnies d'assurances, aux hommes d'affaires et à la collectivité des citoyens, en publiant un traité complet des assurances. M. Holt possédait une compétence particulière pour entreprendre cette tâche. Ses relations professionnelles l'ont mis en contact avec les hommes et choses de l'assurance. Avenir de la "Life Association of Scotland, liquidation de la "Glasgow and London Fire Insurance Co.", compagnies d'assurances sur la vie et contre le feu, ces deux divisions essentielles de l'assurance lui sont familières. Il n'avait certes pas à révoquer en doute les titres de M. Holt à l'importante mission d'éclairer et d'instruire, sur ce sujet, qui ne saurait être trop approfondi. Et de son énergique travail est sortie une œuvre de science et d'expertise.

"A Treaty on the Insurance Law of Canada," tel est le nom de la nouvelle publication. C'est un fort volume de plus de 900 pages, comprenant toutes les manières d'assurance: feu, vie, garantie, accident, maladie,—traités à la lumière de l'étude historique, aux types et raisonnées des lois, des statuts fédéraux et provinciaux, de la jurisprudence, avec citation des textes et recours à la législation comparée de l'Angleterre et des États-Unis. Plus de 3,000 décisions sont citées et les lois d'Ontario, Québec, Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick, Manitoba, Colombie Anglaise et Ile du

**Sirup d'Anis Gauvin**

Le meilleur spécifique pour le soulagement des enfants, pendant leur dentition et contre l'insomnie

DEPOT GENERAL:

**J. A. E. GAUVIN**

\* PHARMACIEN \*

1286, rue Ste-Catherine, Montreal

**A VENDRE**TERMES  
FACILES**La Batisse faisant le coin des rues  
St-Gabriel et Ste-Thérèse,**

ET PORTANT LES NUMEROS CIVIQUES:

25, RUE ST-GABRIEL,  
25, RUE STE-THERESE**Revenus: \$1000 par année.**

S'adresser à R. LIONAIS.

Chambre 401 Batisse New York Life.

Cela vous paiera d'acheter les  
impermeables de la**Beaver Rubber Clothing Co.**Ils coûtent moins et sont meilleurs  
que les autres marques, et sont  
garantis ne pas durcir.....

1490, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

**CANADA PAPER CO.  
(LIMITED)**

Avis est, par les présentes donné que la vingt-cinquième

**Assemblée Générale Annuelle**

des actionnaires de la Canada Paper Co. (Limited) aura lieu au bureau de la Compagnie, No. 580 rue Craig, en cette ville, Mardi, le 8 Mars, à 3 hrs p. m. Par ordre du Bureau.

**JOHN G. YOUNG.**

Secrétaire-Trésorier.

Montréal, 23 Février, 1898.

**J. G. Hemond & Cie**

FABRICANTS DE

**CHAUSSURES****Spécialité dans les Souliers.****DEMANDEZ NOS SOULIERS**

India Théo & Oxford, pour dames à	\$0.65
Dongola " " "	0.85
" " " "	1.00

Pas moins de 30 paires à ces prix-là.

Conditions: 6 p. c. comptant ou  
5 p. c. à 30 jours.**1483 rue NOTRE-DAME  
MONTREAL.**

Prince-Edouard sont passées en revue, avec notes opportunes de la jurisprudence anglaise et américaine.

Ce qu'il a fallu de recherches, d'art et de labour, pour heureusement coordonner, méthodiquement agencer et logiquement traiter cette abondante matière, dénote chez l'auteur, une pénétration de vue, une faculté de conception, une libre d'analyse et de généralisation, une persévérance et une énergie de travail, données à bien peu d'ouvriers de la pensée. M. Hot s'élève du coup, aux premiers rangs, parmi les auteurs éminents du droit canadien. Son traité des assurances est bien un traité, une étude philologique de ce contrat, où contrairement à la manière beaucoup non-naturelle, trop tableau et trop index des digests, il a brillamment procédé sous l'inspiration féconde des fondateurs de la science légale — les grands jurisconsultes romains et français.

Cette notice, par laquelle nous avons cherché, autant qu'un cadre restreint pouvait le permettre, à rendre justice à une œuvre digne de sincères éloges, serait incomplète, si nous ne faisions pas la part de mérite qui revient, sans contester, à l'entrepreneur et utile maison de publicité légale de M. C. Théoret, éditeur d'ouvrages de droit, à Montréal.

L'établissement de M. Théoret devient de plus en plus le foyer par excellence de la production légale. Le nouveau traité des assurances, comme toutes les publications de cet éditeur, est imprimé sur fort et riche papier à composition typographique en ce qui est net et clair, mais avec sobriété et la beauté grave de la forme, qui conviennent aux livres d'étude profonde et réfléchie.

Nos félicitations à l'auteur et à l'éditeur.

**DE LA ROUILLE**

En Allemagne, on se sert volontiers, pour nettoyer les objets recouverts d'une forte couche de rouille, du procédé suivant : on les plonge dans une solution saturée de chlorure d'étain. Plus la couche de rouille est épaisse, plus l'objet doit tremper dans la solution. En général, douze à quatorze heures suffisent. Il faut veiller à ce que la solution ne soit pas trop acide, pour éviter l'attaque du métal. Lorsque l'on juge que les objets ont séjourné assez longtemps dans le bain, on les retire, on les lave à l'eau, puis à l'ammoniaque, et on les fait sécher rapidement. Le métal prend alors tout à fait, paraît-il, l'aspect de l'argent mat.

En Angleterre, on emploie comme préservatif de la rouille une peinture connue sous le nom de *Lender's paint*. Elle n'est pas sensible, paraît-il, à l'influence du froid et de la chaleur ; elle est composée essentiellement de silicate de fer très finement pulvérisé et d'huile de lin oxydée.

On emploie le silicate de fer, que l'on trouve dans le voisinage des dépôts naturels des minerais de fer et qui se rencontre aussi en veines dans les dépôts de granit décomposé par l'action de l'air atmosphérique.

Pour préparer la peinture, on réduit le silicate en poudre impalpable, on le délaye dans l'huile de lin, et on ajoute du vernis de façon à former une pâte que l'on conserve pour l'usage ; pour l'appliquer, on ajoute à la pâte une quantité convenable d'huile de lin, les couleurs désirées,

**PATENTES  
OBTENUES PROMPTEMENT**

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," gratis. Pas de patente, pas de paye. **MARION & MARION, Experts, No 185, rue St-Jacques, Montréal.** Mentionnez ce journal.

**GRAINES DE SEMENCE**

Notre catalogue illustré de graines de semences est prêt et sera adressé gratis sur demande. Ecrivez pour en avoir un. Stock considérable et complet de semences pour la Ferme le Jardin et les Flurs. Prix justes pour Timothy, Trèfle et toutes autres graines. Ecrivez pour avoir nos prix et nos échantillons avant d'acheter.

**W. EWING & Co, MARCHANDS-GRAINETIERS  
142, rue McGill, MONTREAL.**

**Bureaux à Louer**

25 RUE ST-GABRIEL, Trois chambres 1er étage.

**Bon Marché**

S'adresser **A. LIONAIS,**

Chambre 401. Bâtiment New York Life

**J. B. D. LEGARÉ**

MARCHAND A COMMISSION

**FARINES, GRAINS et GRAINES**

Aussi le seul Agent pour le

**AMERICAN & CANADIAN**

**PATENT AGENCY CO.**

Silver Live Stock Powder, Solarine, Colliers Pneumatiques, Sulpho-Napthol, etc.

J. B. D. LEGARÉ, seul agent pour la Puissance.

**5 et 7 Rue SAULT-AU-MATELOT  
QUEBEC.**

**VENTE D'OUVERTURE**

Pour la Saison du Printemps 1898.

Vente importante au Commerce  
**ÉPICERIES, CHAUSSURES, ETC.**

PAR

**BENNING & BARSALOU, Encanteurs**

A LEURS SALLES DE VENTE

**88 et 88, rue St-Pierre**

**Mercredi et Jeudi 9 et 10 Mars**

Crédit de 3 mois.

Un stock considérable de Nouveautés, Marchandises d'Étape et de Fantaisie, Confections, etc., pour les saisons du printemps et d'été représentant une valeur de \$28,000.00.

Aussi par ordre du curateur Mr. John Mc. D. HAINS le stock de banqueroute de J. C. THIBOUT, Victoriaville, au montant de \$4,500.28 consistant en Nouveautés, Épiceries, Chaussures, Ferronneries, etc., etc.

Aussi 2,500 paires de Chaussures a-sorties. Aussi 11 caisses de Toile de Menage.

**Aussi JEUDI le 10 MARS, à 11 hrs a. m.**

Un lot d'Épiceries et de Ferronneries, etc.

Le tout pour être vendu sous réserve.

**VENTE CHAQUE JOUR A 10 HRS A. M.**

et de la litharge pour rendre l'huile siccativ.

Cette peinture protège la tôle non seulement contre l'action de l'eau, même chaude, mais aussi contre celle des liquides alcalins ou acides. Ce résultat a été jusqu'à présent si difficile à obtenir, que cette préparation, très simple, mérite d'être essayée.

M. Georges Petit conseille de se servir tout simplement de "terre pourrie" humectée d'huile. La "terre pourrie" se trouve chez tous les marchands de couleurs et ne coûte pas cher.

M. Armand, ingénieur, prescrit de recouvrir les objets, à chaud, d'une solution de soufre dans l'essence de térébentine. Après l'évaporation de l'essence, le soufre reste en couche mince sur la surface à protéger et s'unit intérieurement au métal sous l'action de la flamme d'une lampe à alcool. Il se forme un vernis d'un beau noir, et solide.

M. Ward, ingénieur anglais, préconise l'action combinée des silicates et de la chaleur. L'objet en fer est enduit de silicate ou verre soluble, à la brosse ou par trempage ; on le laisse sécher, puis on le passe au four. Après refroidissement on a, paraît-il, un enduit noir terne insensible aux actions atmosphériques.

M. Berthier conseille simplement de passer les objets au pétrole, à deux couches, bien entendu, et de recommencer l'opération de temps à autre.

M. Guérin indique de faire fondre ensemble des résidus d'huile d'olive et de suif.

Nous ne parlerons pas des procédés d'oxydation préalable qui consistent à rouiller les objets à l'avance. Plusieurs procédés de ce genre fonctionnent industriellement ; mais ils exigent un outillage considérable, et nous ne savons rien de leur prix de revient.

**A\*VIS DE FAILLITE  
IN RE**

**S. LEGER,**

Commerçant, Portage de la Nation, failli.

Les sous-signés vendront par encan public, aux salles de M. V. Marcotte Frères, No. 69 rue St-Jacques, Montréal.

**Jeudi, le 10 Mars 1898, à 11 heures a. m.,**

l'actif mobilier comme suit :

Fonds d'épiceries, ferronneries et papeteries	\$382 65
Marchandises sèches	233 75
Chaussures	73 15
Dettes de livres et billets	51 70
	<b>\$761 75</b>

Le magasin sera ouvert pour l'inspection, le 8 mars. L'inventaire en sera à notre bureau. Pour autres informations s'adresser à

**BILODEAU & RENAUD, Ce-sionnaires,  
15 rue St-Jacques, Montréal.**

**MARCOTTE FRÈRES, Encanteurs.**

## Spécialités de W. Clark

### Saucisson de Bologne

Tout morceaux portant la marque "CLARK" est le seul saucisson qui porte le nom du fabricant . .

Vendez-vous cette Marque ?

### Viandes en Conserves



Corned Beef Comprimé  
Viandes en Pots  
Bœuf Fumé Tranché  
Pâtés  
Langues de Bœuf  
Mince Meat  
Soupes.

Donnez vos Commandes à votre Fournisseur de Gros.

## Gomme du Dr Adam

POUR LE MAL DE DENTS

Donne un soulagement immédiat, ne coûte que dix centins, est reconnue comme le meilleur spécifique pour le mal de dents. Vendue par tous les pharmaciens. Prix spéciaux aux marchands de campagne.

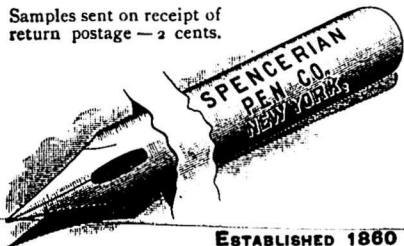
DEPÔT GÉNÉRAL :

ROD. CARRIERE, Pharmacien  
1406, rue Ste-Catherine, Montréal.

## SPENCERIAN PENS

WRITE WELL WEAR LONG  
ONCE TRIED ALWAYS USED

Samples sent on receipt of return postage — 2 cents.



ESTABLISHED 1860



Léon Archambault

Commerçant d'huitres et Importateur de Homards vivants et bouillis

Huitres au gallon reçues tous les jours  
Livraison faite avec promptitude.

Une attention spéciale aux commandes de la campagne.

Terminons par quelques mots sur le procédé ancien qui consiste, tout simplement, à goudronner le métal. On en fait grand usage pour les chaudières à vapeur, mais il est contestable. Nombre de praticiens affirment que le goudron, en raison de ses origines chimiques, attaque et corrode lui-même le métal qu'il est chargé de protéger. Il convient, paraît-il, de lui substituer l'huile de lin appliquée à chaud.

(Revue Technique)

### LES COTONNADES

Trucs employés par certains fabricants anglais.

Le *Manchester Guardian* signale une pratique hautement répréhensible dans le finissage des flanellettes de coton et des cotons croisés, pratique que tous les marchands respectables devraient condamner.

Une pièce de flanellette pesant, manufacturée, disons 37 livres, est imprégnée de sulfate de magnésie (sel d'Ep-som) tenu en suspension ou en solution dans un mélange de glycérine et d'huile de ricin, de façon à lui faire atteindre un poids de 46 livres.

La proportion de l'addition frauduleuse est donc de 9 livres, soit, plus de 24 pour cent.

L'effet de cette fraude est de donner plus de corps à l'étoffe, quelque peu au détriment de la souplesse qu'elle avait en sortant du métier, et d'amener l'acheteur inexpérimenté à croire que l'article est bien meilleur marché que l'étoffe non truquée.

En réalité, elle est bien plus dispendieuse et le procédé de sophistication donne de gros profits au vendeur.

Mais là ne s'arrête pas le préjudice causé, car le genre de flanellette à laquelle s'applique ce procédé est employé à la façon des chemises et des chemises de nuit, et ces chemises, au porter, deviennent gluantes et, par le fait, affectent la santé.

De même le coton croisé à draps provenant de l'utilisation des déchets de coton, vendu à bas prix, et employé par les pauvres gens sous forme de draps de lit, est passé frauduleusement dans une solution d'un sel de zinc, dans une proportion de 25 pour cent. Ces sels absorbent l'humidité. Cette manipulation est, à la fois, malhonnête et dangereuse pour la santé.

On étudie en ce moment ces méthodes nouvelles à un point de vue légal; mais, en attendant, il est bon que les acheteurs en gros et en détail de flanellettes et de coton à draps, soient mis en garde contre cette fraude honteuse.

## Chronique de Québec

Mercredi, 2 mars 1898.

Cette semaine comptera parmi l'une des plus actives. L'enlèvement seul de la neige aura occupé des centaines et des centaines de bras, et fait circuler des centaines et des centaines de dollars. A un moment donné, la main d'œuvre s'est faite rare et dispendieuse, beaucoup de gens ayant été requis pour travailler au dehors. Il va de soi que les chemins et les rues ont été dans le plus pitoyable état, arrêtant la circulation et suspendant les affaires. Pour bien dire, le commerce a été nul durant toute la première moitié de la huitaine qui vient de s'écouler; le travail principal a été, durant ce temps, de déblayer les principales rues. Nous n'étonnerons personne en disant que ce travail se continue encore aujourd'hui, pour les rues moins fréquentées, et pour certains endroits où les amoncellements avaient été plus

## LS. DESCHENES

ENGANTEUR DE COMMERCE

—ET—

Jobber en Chaussures

No 60 RUE ST-JEAN  
QUEBEC

N. B.—Messieurs les marchands de la campagne épargneront de l'argent en venant me faire visite avant d'acheter ailleurs. J'ai constamment en mains toutes sortes de Jobs pour leur commerce

## R. WILSON SMITH

COURTIER EN  
DEBENTURES



Débitures Municipales, des Gouvernements et des Chemins de Fer achetées et vendues. :- :- :- :- :-

Débitures de premier ordre pour placements de fonds en fidéi-dépôts toujours en mains. :- :- :- :- :-

Batiste Standard Life,

151 rue St-Jacques, Montréal

## Provident Savings Life Ass. Society of New York

La meilleure Compagnie pour les assurés et les Agents.....!

Les agents habiles, et les personnes recherchant une position rémunératrice, peuvent s'adresser au bureau principal ou à aucun des agents généraux de la Compagnie.

R. H. MATSON,

No 37, rue Yonge, Toronto,

GÉRANT GÉNÉRAL POUR LE CANADA.

considérables. Quelques-uns même, et ils sont assez nombreux, comptent sur le bon vouloir des autorités municipales, laissant au soleil de mars le soin d'opérer la fonte des neiges; c'est assez dire que beaucoup de rues sont encore encombrées, au grand ennui du public.

La stagnation forcée des affaires a eu son merveilleux effet. A une semaine de dépression absolue, succède une activité prodigieuse. Dès lundi, nous dit-on, la révolution a été complète. Les magasins de nouveautés, entre autres, se sont emplis dans le détail, et les ventes se sont faites avec un entrain qui ne s'était pas vu depuis le commencement de la nouvelle année. On eût dit qu'un coup de baguette magique avait tout renouvelé. La longue réclusion des jours précédents et le charme de la température printanière invitaient le public au dehors, et tout le monde en a profité pour magasiner, selon le mot consacré ici. L'élan est donné maintenant et ne se ralentira plus. Les marchandises et modes du printemps commencent à apparaître aux vitrines et sur les rayons des grands magasins; tout présage une reprise importante et générale.

Les manufactures de chaussures sont partout excessivement occupées à confectionner pour la saison d'été. Les commandes sont venues plus tard que d'habitude à cause de l'élévation du prix des cuirs, mais il a fallu, à la fin, que les "jobbers" et les marchands se décident à acheter, autrement, ils se seraient trouvés dans l'impossibilité de faire aucun commerce. Aujourd'hui, tout marche à pleines journées, et de nouvelles fabriques vont bientôt être adjointes à celles qui existent déjà. "Il y a place pour tous les hommes entreprenants," nous disait un grand manufacturier; plus nous aurons de maisons sérieuses, plus le zèle sera stimulé, plus aussi les acheteurs du dehors afflueront pour s'approvisionner." Comme on le voit, l'avenir de la chaussure québécoise est brillante.

La saison s'annonce sous les plus heureux auspices. Deux choses manquent toutefois: un assistant évaluateur à la douane, ayant toutes les capacités requises pour rendre justice, et expert en chaussures; puis, l'établissement de statistiques officielles pour déterminer la quantité et la qualité de la production québécoise. Il n'existe rien de tel encore, et il semble que le temps soit arrivé, dans l'intérêt de cette grande industrie, d'en déterminer l'importance au moyen de chiffres authentiques. A ceux que cela concerne de prendre les mesures nécessaires pour atteindre ce résultat.

EPICERIES

Le commerce des épiceries a été assez bon; seulement, les affaires se font surtout dans les conserves et autres denrées en rapport avec les exigences du Carême. Le commerce des liqueurs subit une relâche très accentuée.

La collection est pauvre dans le gros comme dans le détail.—On appréhende même quelques culbutés aux échéances d'avril prochain.—Les prix ont subi quelques changements notés ci-dessous :

Sucres : 3/4 à 4c; Extra ground 8 à 6 1/2 c. Granulé, 4 1/2 à 4 3/4 c.; Paris lump, 6 1/2 à 6 3/4 c.

Sirops : Barbades tonne, pur, 26 à 27c; Tierce 27 à 28c.; Composé 24 à 25c.

Beurre : Frais 14 à 15c; Marchand 13 à 15c; Beurrerie 19 à 20c.

Tabac Canadien : En feuilles 17 à 18c; Walker wrappers 20 à 22c.

Huile de charbon : 11 1/2 à 12c.

Conserves en boîtes : saumon, \$1.00 à \$1.30; homard, \$2.50; tomates \$1.50 à \$1.75; blé-d'inde, 90c à \$1.00; pois, \$1.15 à \$1.25.

Raisins—Valence, 5c à 6c—Californie, 7c à 8c—Sultana, 9c à 10c—Malaga en grappes, L. Layers, \$1.75—O. Cluster, \$2.20—Imp. Cabinet, \$2.00.

Allumettes : Dominion, \$2.50 à \$2.70.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Cette ligne d'affaire est en assez grande activité. Les poissons, va sans dire, tiennent la palme. La demande de l'extérieure est pauvre cependant. La demande locale est bonne.

Le marché aux poissons en général est faible, mais les stocks aussi sont faibles, de sorte que tout fait prévoir que les prix se maintiendront plutôt à la hausse qu'à la baisse. Les cotations nous ont été données pour cette semaine comme suit :

Farine (en poches) : Fine \$1.6) à \$1.75; Superfine, \$1.90 à \$2.00; Extra, \$2.10 à \$2.15; Patent, \$2.40; S. Roller, \$2.30 à \$2.35; Forte à levain, \$2.60 à \$2.70.

Grains : Avoine (par 34 lbs) Ontario 38 à 40c; Province, 34 à 35c; Orge, 42 à 45c; Son, 75 à 80c; Gruau \$1.90 à \$2.10; Blé-d'Inde, 40 à 42 1/2 c; Pois, 70 à 75c; Fèves, 90 à \$1.00

Lard : Short Cut, \$15.50 à \$16.00; Clear, \$16.00 à \$16.50; Saïndoux pur, en seaux, \$1.50 à \$1.60; en chaudière, 7c à 7 1/2 c. Composé, \$1.20 à \$1.25.

Sel—En magasin 40 à 42c; gros sacs \$1.05 à \$1.10; fin 1/2 de sac, 28 à 30c.

Poisson—Morue salée No 1, \$3.40 à \$3.50; Morue No 2, \$2.75 à \$3.00; Saumon \$17.50; Hareng Labrador No 1, \$4.75 à \$5.00; Anguille, \$4.25 le 100 lbs.

Il serait oiseux de dire que les réductions de tarifs sur les diverses lignes de chemins de fer sont destinées à avoir

les meilleurs résultats au point de vue commercial. Depuis hier, 1er mars, l'Intercolonial se continue jusqu'à Montréal par la voie du Drummond; les taux de transports réguliers, pour fret et passage, sont d'un bas prix sans précédent, ce qui obligera les autres lignes à en faire autant dans un avenir rapproché. Tant mieux pour tout le monde; c'est ce que nous entendons dire même par ceux qui, il y a quelques mois, criaient au sacrifice de Québec au profit de Montréal.

Nos hommes d'affaires, que les intérêts généraux de la ville passionnent, ne restent pas inactifs. Nous savons, par exemple, que des efforts combinés vont être faits pour discuter les meilleurs moyens à adopter dans le but d'assurer à Québec, le trafic du chemin de fer du Parry Sound. La Chambre de commerce a proposé, à cet effet, la formation d'un comité où se trouveraient des représentants de la Compagnie du Grand Nord, du Conseil de ville et de la Chambre de commerce. C'est un bon mouvement. "Mieux vaut tard que jamais," dit le proverbe, et il n'est pas trop tard pour amener un résultat satisfaisant, avec du travail, de l'entente et de la bonne volonté.

De l'entente, il y en a eu hier, 1er mars, au Conseil de Ville. A l'unanimité, l'ancien maire a été continué en office, ce qui était prévu, et ce qui est, dans la circonstance, un acte de justice et d'excellente administration. La revue des événements municipaux des deux dernières années, a été magistralement faite par le nouvel élu, dont le zèle est infatigable et le dévouement à toute épreuve. C'est une page d'histoire à conserver.

Nous tenons de source certaine le renseignement que la Compagnie du Pont de Québec sera, ces jours-ci, en mesure d'annoncer qu'elle a rempli toutes les prescriptions légales en ce qui concerne les sommes d'argent souscrites et actuellement versées qui lui donnent droit au subside fédéral. Comme les plans sont déjà déposés à Ottawa, tout porte à croire que, les formalités étant toutes accomplies, le gouvernera sa part, large et satisfaisante pour Québec.

Le mois de Mars s'inaugure donc magnifiquement pour notre ville. La confiance règne partout. Que chaque citoyen, dans sa sphère d'action, fasse son devoir; c'est la condition du succès définitif et durable.

L. D.

GRAINS DE SEMENCE

et de l'ouest; Trèfle rouge, blanc, alsike, vermont. mammoth; Plâtre à terre; engrais chimiques.

Blé (rouge et blanc) Manitoba et Ontario; Avoine, Banner Welcome, Merveilleuse, Canadienne, etc.; Pois, Orge Sarrasin, etc Blé d'Inde à silos, Lentilles, Mil canadien

Spécialités de Grains et Graines pour Cercles Agricoles.

J. B. RENAUD & CIE, 126 A 140, RUE ST-PAUL, QUEBEC.

Sirop Fajardos

Reçu par Btine "Boston Marine" une cargaison de SIROP FAJARDOS de couleur jaune et qualité extra.

NAZAIRE TURCOTTE & Cie, QUEBEC.

POUR

Grain et Graines de Semences

Demandez Echantillons et Prix à

GEO. TANGUAY,

MARCHAND DE

Farine, Grain, Lard, tEc.

Magasins : 33 et 35, 34 et 36 rue St-André,

Bureau : 48 rue Saint-Paul BASSE-VILLE

Quais : Rues Dalhousie et St-André QUEBEC







# BERNIER & CIE Marchands de Graines

GRAINES DE SEMENCES, GRAINE FOURAGERES, ETC.

CORRESPONDANCE  
SOLICITEE.

Bureau et Entrepot :

PRES DE LA GARE DU GRAND TRONG, ST-HYACINTHE

## La Compagnie John L. Cassidy Limitée

IMPORTATEURS  
...DE...

PORCELAINES, FAIENCES, CRISTAUX,  
ARGENTERIE, COUPELLERIE, ARTICLES d'ECLAIRAGE, Etc

339 & 341 RUE ST. PAUL - - - MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 3 MARS 1898.

Malaga Connaisseur		
Cluster..... bte.	1 80	2 00
" Buckingham		
Cluster.....	0 00	3 25
Malaga Russian Clusterbte.	4 00	4 25
Sutana..... lb.	0 00	0 10
Valencia off stalk.....	0 04 3/4	0 00
" fine off stalk.....	0 04 3/4	0 05
" Select d.....	0 05 3/4	0 08
" 4 cour.....	0 06	0 06 3/4
<b>Fruits verts</b>		
Ananas..... pièce.....	0 00	0 00
Attocas..... baril.....	8 00	10 00
Bananes..... régime.....	4 00	0 00
Pommes..... baril.....	3 00	6 00
Raisins Malaga.....	5 50	6 00
Oranges Valencia (420).....	5 25	5 50
" (714).....	6 50	7 00
".....	0 00	0 00
".....	0 00	0 00
".....	0 00	0 00
" Mexique (150).....	2 75	3 00
California.....	2 50	2 75
Jamaïque, baril.....	5 00	5 50
Citrons Messina.....	2 00	2 75
" Naples.....	0 00	0 00
Oignons rouges..... baril.....	0 00	2 00
" d'E. spte. 112 lbs.....	0 00	0 00
" d'Espagne, boîte.....	0 90	1 00
Noix de coco, par 100.....	3 50	0 00

<b>Grains et Farines.</b>		
<b>GRAINS.</b>		
Blé roux d'hiver Can. No 2.....	0 00	0 00
Blé blanc d'hiver Can. No 2.....	0 10	0 00
Blé du Manitoba No 1 dur.....	1 18	1 18
" No 2.....	0 00	0 00
Blé du Nord No 1.....	0 00	0 00
Avoine blanche No 2.....	0 33 1/2	0 33 1/2
Blé d'Inde American.....	0 37 1/2	0 38
Orge.....	0 00	0 41
Pois No 2 ordinaire 60 lbs.....	0 00	0 00
Sarrasin, 48.....	0 41	0 42
Séizle, 50.....	0 51 1/2	0 52
<b>FARINES.</b>		
Patente d'hiver.....	4 85	5 00
Patente du printemps.....	5 30	5 45
Straight roller.....	4 60	4 5
Forté de boulanger, élé.....	4 90	5 00
Forté du Manitoba secondes 4 60		4 75
<b>FARINES D'AVOINE.</b>		
Farine d'avoine Standard,		
baril.....	0 00	4 20
" sac.....	0 00	2 05
" granulée baril.....	4 30	4 40
" sac.....	2 10	2 15
Avoine roulée baril.....	3 00	4 00
" sac.....	0 00	1 95
<b>ISSUES DE BLE.</b>		
Son d'Ontario, au char, tor	00 00	14 50
" de Manitoba " "	14 50	15 00

Gru de Manitoba..... char	16 50	17 00
" d'Ontario.....	00 00	16 50
Moulée.....	16 50	17 00
<b>Farines préparées.</b>		
Farine préparée, Brodie		
XXX. 6 lbs.....	2 80	
" 3 ".....	1 45	
" superb 6 ".....	2 60	
" 3 ".....	1 35	
Orge mondéo..... pot 1 80	2 00	
"..... sac 0 00	1 55	
"..... quart 0 00	3 20	
" perlée..... sac 0 00	3 25	

<b>Huiles et graisses.</b>		
<b>HUILES.</b>		
Huile de morue, T. N., gal. 0 35	à	0 40
" loup-marin raffi.....	0 45	0 50
" paille.....	0 38	0 42
Huile de lard, extra gal. 0 55		0 60
" No 1.....	0 50	0 55
" d'olive p. mach.....	0 80	1 00
" à salade.....	0 65	0 75
" d'olive à lampion.....	1 20	2 60
" de spermaceti.....	1 10	1 40
" de marsouin.....	0 50	0 60
" de pétrole, par char.....	0 10	0 00
" Américaine, par char.....	0 15	à 0 18
" par qrt.....	0 16	0 19
" d'olive Barton et Guestier		
caisse qts 8 50		
" pts 9 50		
" de foie de m. Nor. gal. 1 20	à	1 50
" T. N. " " 1 00		1 25
" de castor "E. I." lb. 0 09 1/2	0 10 1/2	
" franc. qrt. lb. 0 9 1/2	0 10	
" case 0 10 1/2	0 11	

<b>Spécialités de Luzenby.</b>		
Huile à salade..... 1/4 pt. dz.	1 40	
"..... 1/2 pt. "	2 15	
"..... pint. "	3 75	
"..... quart. "	6 50	
Crème à salade petits.....	2 00	
" grands.....	3 75	

<b>Liqueurs et spiritueux</b>		
<b>Brandies. (trois payes.)</b>		
à la caisse.		
Hennessy * pintes.....	13 00	
" chopines.....	14 25	
" pintes.....	14 75	
" * * * pintes.....	16 25	
" V. O. pintes.....	17 25	

Martel * pintes.....	12 75	
" chopines.....	14 00	
" V. O. pintes.....	17 00	
" V. S. O. P. pintes.....	18 50	
Par lots de 10 caisses assorties ou non.		
5c de moins par caisse		
F. O. B. Montreal, net 30 jours ou		
1-1 jours		
Bouteilleau & Co., F. P.....	9 00	
".....	10 00	
" O. B.....	12 00	
" V. O. B.....	14 00	
" X. V. O. B.....	16 00	
" 1824.....	21 00	
P. Richard, carte blanche 12 qrts.	8 50	
" 24 pts.....	9 50	
" 48 1/2 pts 10 50		
" carte d'or 12 qrts. 12 00		
" 24 pts. 13 00		
" 48 1/2 pts 14 00		
" 16 Imp. flasks 10 00		
Rivière-Gardrat.....	10 00	
Optima.....	17 00	
Bisquit Dubouché.....	9 25	
Renaud & Cie.....	12 25	
E. Puot.....	9 00	
" * * *.....	10 75	
" V. O.....	14 50	
" V. O. P.....	15 25	
" V. S. O. P.....	16 25	
" 1860.....	24 25	
" 1850.....	26 25	
" 1840.....	30 25	
J. Borianne * * *.....	6 75	
au gallon.		
Hennessy.....	0 00	6 75
Martel.....	0 00	6 75
E. Puot.....	0 00	3 65
J. Borianne depuis.....	0 00	3 75
Rivière-Gardrat.....	0 00	4 15
Bisquit-Dubouché.....	4 30	@ 4 55
Renaud & Cie.....	4 10	@ 4 30
Bouteilleau & Cie.....	3 80	@ 6 00

<b>Rhums.</b>		
à la caisse		
St-Georges, 12 lit.....	12 50	
" 24 1/2 pts imp.....	14 50	
Chauvet cachet or 12 lit. 0 00	14 50	
" rouge 12 lit. 0 00	12 75	
St-John.....	0 00	7 75
St-Joseph, Jamaïque.....	0 00	11 50
St-Felix, Martinique.....	0 00	10 50
St-Marc.....	0 00	9 25
au gallon.		
Jamaïque.....	4 25	6 15
<b>Whisky Ecossais.</b>		
Dewar's Special Liqueur.....	12 25	12 50
Dewar Extra Special.....	9 25	9 50

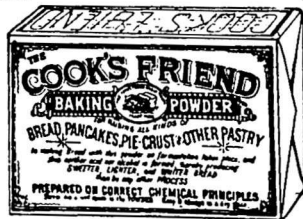
H. Fairman & Co.....	7 50	8 50
Royal Eagle.....	9 25	9 50
Sheriff's.....	10 00	18 00
Mackie's R. O. spec.....	0 00	10 25
" Islay.....	8 25	8 50
Glenfalloch.....	8 75	8 80
Glenlivet *.....	9 00	9 25
" * * *.....	10 00	10 25
Cabinet 1 crown.....	9 00	8 75
" 2.....	0 00	9 50
" 3.....	0 00	10 75
Harvey's R. O. S. spec. liq. 0 00		12 50
" Fitz-James 8 y. old 0 00		9 75
Alex. McAlpine old scotch. 0 00		6 75
Watson old scotch. qrts. 0 00		8 75
" pts. 0 00		9 75
Thom & Cameron.....	0 00	6 75
Bernard's Encore.....	0 00	7 75
Bullock, Laid & Co.		
Special blend.....	9 25	9 50
" extra special.....	10 75	11 00
" L. Katrine.....	0 00	7 00
Usher's O. V. G.....	0 00	3 75
" special reserve.....	0 00	9 50
" O. O. H.....	0 00	12 00
Gaelic Old Smuggler.....	0 00	9 50
Greer's O. V. H.....	0 00	9 50
Stewart's Royal.....	0 00	10 00
au gallon.		
Banagher Irish.....	4 05	4 30
H. Fairman & Co.....	4 05	4 15
Sheriff's.....	4 05	4 85
Glenfalloch.....	3 70	3 85
Glenlivet (old).....	4 30	6 30

<b>Whisky Irlandais.</b>		
à la caisse.		
Henry Thomson.....	0 00	8 50
St-Kevin.....	0 00	7 50
J. Jameson & Son * * *.....	0 00	9 75
" * * *.....	0 00	11 50
Geo. Roe & Co * * *.....	0 00	9 50
" * * *.....	9 75	10 50
Barnagher.....	9 75	10 25
Thom & Cameron.....	0 00	6 75
Burke's * * * qrts. 0 00		8 00
" * * * 12 imp. qt.....		
flasks.....	0 00	11 75
Dunville.....	0 00	8 25
Bushmills.....	0 00	9 75
<b>Gins.</b>		
De Kuyper, cse violette, 1 à 9 cse. 2 55		
" " 10 c et p us 2 50		
" cse vertes 1 à 10 c-s 5 95		
" " 10 cses et p us 5 85		
De Kuyper, cses rouges, 1 à 4 c. 11 40		
" " 5 c et p us 11 20		
F. O. B. Montreal, 30 jours net; 1 oio 10 jours.		

### POUDRE A PATE

# COOK'S FRIEND

Le Neg Plus Ultra de la Qualité



TOUS LES EPICIERIS DE GROS

Vendent de la **COOK'S FRIEND**

La Seule Veritable...

FABRIQUEE PAR W. D. M LAREN, MONTREAL

# Demandez... le nouveau tabac GASINO

UN SIMPLE ESSAI VOUS PROUVERA QU'IL N'Y EN A PAS DE MEILLEUR AU MONDE

5 CTS LE PAQUET

MANUFACTURE PAR JON. COTE, No 179 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC.

POUR FUMER OU POUR CHIQUER



Japon. 1/2 caisses, Finest May... 0 35 0 38 1/2

"SALADA" CEYLON. Gros Détail. Etiquette Brune, 1s et 1/2s... 0 20 0 25

Vinaigres. De Manuf. de St-Hyacinthe. Vinaigre Pur-triple... gal. imp. 0 37

Vins. E. Girardot & Cie., Sandwich Ont. (Prix F. O. B. Windsor.)

Claret de table (nouv. vend.) 0 55 0 00. Moselle Mousseux... 12 50 18 50

Sherry (sec medium)... 0 00 5 00. Port (Concord sucré)... 0 80 0 00

Non Mousseux.

Bordeaux ord... caisse 2 60 3 50. Bourgogne... ordinaire... gal. 0 90 1 10

Mousseux.

Bourgogne Mousseux... 00 00 00 00. Moselle Mousseux... 12 50 18 50

Champagnes.

J. Mumm... 23 00 25 00. G. H. Mumm... 28 00 30 00

Tessier... 14 00 15 50. Imperial extra dry... 00 00 15 50. Vins toniques.

Cuir et Peaux.

Cuir à semelles. (Prix à la livre.) Spanish No 1, 18 lbs moy... 0 24 0 26

Cuir à harnais.

Harnais fins à la main... 0 29 0 30. No 2... 0 00 0 28

Cuir à empeignes.

Vache curée mince... 0 35 0 45. forte No 1... 0 35 0 40

Cuir vernis.

Vache vernie... 0 16 0 18. Cuir verni "Enamel"... 0 15 0 17

Cuir fins. Mouton mince... dz. 3 00 4 00. épais... 10 00 10 00

Cuir à bourrures.

Cuir à bourrure No 1... 0 00 0 20. No 2... 0 00 0 18

Peaux.

Peaux vertes, 100 lbs, No 1... 0 00 9 50. No 2... 0 00 8 50

Laines.

Toison du Canada... lb. 0 00 0 00. Arrachée, non assortie... 0 21 0 22

Fers et Métaux.

FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE

Fers à cheval.

Ordinaires... baril 3 25 3 50. En acier... 4 25 5 00

Fil de fer

Poli et Brûlé. No 0 à 9, Esc. 40 p.c., 100 lbs 2 60

Clous coupés à chaud.

De 4 1/2 à 6 pcs... 100 lbs. 1 85. 3 1/2 à 4... 1 90

Clous coupés à froid.

De 1 1/2 à 1 3/4 pcs... 100 lbs. 2 35. 1 1/4... 2 85

Clous à finir.

1 pouce... 100 lbs. 3 35

1 1/2 " " " " 100 lb. 3 05. 1 1/2 et 1 3/4 pcs... 2 30

Clous à quarts.

3/4 pouce... 100 lbs. 3 10. 1 1/8 " " " " 2 85

Clous à river.

1 pouce... 100 lbs. 3 35. 1 1/4 à 1 3/4 " " " " 3 05

Clous d'acier, 10c. en sus.

galvanisés 1 pouce... 100 lbs. 6 00. à ardoise, 1 pouce... 3 35

Clous à cheval.

No 7... 100 lbs. 24 00. No 8... 23 00

Clous de broche.

1 pouce, No 16, prix net, 100 lbs 2 90. No 15... 2 55

Limes, râpes et tiers-points.

1rs qualité, escompte... 60 et 10 p.c. 2me... 70 p.c.

Métaux.

Lingots... lb. 0 13 0 13 1/2. En feuilles... 0 15 0 20

Etain.

Lingots... lb. 0 16 0 17. Barres... 0 17 0 18

Plomb.

Saumons... lb. 0 03 1/2 0 04. Barres... 0 04 1/2 0 04 3/4

Zinc.

Lingots, Spelter... lb. 0 04 1/2 0 05. Feuilles, No 8... 0 05 0 05 1/2

Acier.

A ressort... 100 lbs. 2 50 3 00. A lisse... 1 85 2 00

Fontes.

Siemens... tonne. 17 50 18 00. Coltness... 00 00 00 00

Fer en barres.

Canadien... 100 lbs 0 00 1 50. Anglais... 2 10 2 25

Feuillard.

A cercler... 100 lbs 2 15 2 25. Double... 1 75 1 90

Tôles.

Noire, No 10 à 20, 100 lbs 0 00 2 00. 22 à 24... 0 00 2 10

Galvanisée Morewood... 0 05 1/2 0 06

Etamée, No 24, 72x30 Qu. Head... 0 06. No 26... 0 07

Ferblanc.

Coke I. C., boîte... 3 00. Charbon de bois, I. C., boîte... 3 25

Tuyaux de poêle.

Tuyaux No 7, 100 feuilles... 5 75. No 6... 5 50

Matériaux de construction

PEINTURES.

Blanc de plomb pur... 100 lbs. 5 37 1/2 6 25. No 1... 4 87 1/2 5 00

VERRES A VITRES

United 14 @ 25. 50 pds. 1 40. 26 40... 1 50

## La Construction

MM. Gamelin & Huot, architectes, préparent les plans et devis pour 2 maisons à 4 étages formant 6 logements, devant être érigées rue Stanley; Mde Adol Duperrault en sera le propriétaire.

M. W. E. Doran, architecte, demande des soumissions pour une résidence devant être érigée rue Belmont; M. B. Stanley en sera le propriétaire.

M. W. E. Doran, architecte, demande des soumissions pour une bâtisse formant deux magasins et deux logements devant être érigée avenue Victoria, à Westmount; M. Thos. Lamb en sera le propriétaire.

### VENTES PAR LE SHÉRIF.

Du 8 au 15 mars 1898.

#### DISTRICT DE MONTREAL

La succession Dame James G. Howden vs Les héritiers de la Norman Benj Ths Henderson

Montréal—Le lot 1636-46 du quartier St Antoine situé avenue Edge Hill mesurant 49 x 165 vacant.

Vente le 11 mars, à 11 h. a. m., au bureau du shérif.

The Trust and Loan Co vs La succession Augustin Robert

Montréal—10 Les lots 80-52, 55, 81, 84, 143, 149, 155, 161, 164, 167 et 173 du quartier Hochelaga situés rue Moreau.

20 Les lots 80-3, 16, 29, 17, 19 et 43 du quartier Hochelaga situés rue Moreau avec bâtisses.

Vente le 10 mars, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

Léon Ploussard vs Adam Todd.

St Laurent — Le lot 182 contenant 12 arpents avec bâtisses.

Vente le 11 mars, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

Delle Ernestine Cholette vs Nap. Séguin.

Rigaud—La partie du lot 76 formant un emplacement avec maison.

Vente le 11 mars, à 1 h. p. m., à la porte de l'église paroissiale.

Etienne Gosselin vs Alfred T. State.

Montréal—La partie ouest du lot 65 situé rue Bourgeois.

Vente le 11 mars, à 2 h. p. m., au bureau du shérif.

Dame Elzéar Paré vs Elzar Paré.

Montréal—La moitié du lot 198-13, du quartier St Denis, situé rue St Denis, avec bâtisses.

Vente le 11 mars, à 3 h. p. m., au bureau du Shérif.

La succession Victor Beaudry vs Thos Wand et al

Montréal — 10 La partie nord-est du lot 207 du quartier St Laurent situé rue Berthelot, avec 3 maisons.

20 La partie sud-ouest du lot 211 du quartier St Laurent situé rue du Maire.

Vente le 12 mars à 10 h. a. m. au bureau du shérif.

## ARCHITECTES ETC.

V. LACOMBE, 897, Ste-Catherine

GAMELIN & HUOT, 58 St-Jacques

## L. Z. GAUTHIER

Ci-devant de la société Roy & Gauthier

Tel. Bell 2287 ... Architecte et Evalueur

180, St-Jacques. Bâtisse Banque d'Epargne, Chambre 7

Élévateur, 3me étage.

Albt Mesnard. TEL. BELL 2452. Théo. Daoust.

## Mesnard & Daoust

ARCHITECTES MEMBRES A.A.P.Q.

103, RUE ST-FRANÇOIS XAVIER, MONTREAL

Bâtisse du Séminaire

## L. R. MONTBRIAND

ARCHITECTE et MESUREUR

230 — RUE ST. ANDRÉ — 230

MONTREAL.

## J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES,

Chambre 13 | Bâtisse "Impérial

107 rue ST-JACQUES, - Montréal

Téléphone 1800.

## J. EMILE VANIER,

Ingénieur Civil et Architecte

(ANCIEN ELEVE DE L'ECOLE POLYTECHNIQUE)

107, RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Construction Civiles et Religieuses, Aqueducs, Egouts, pavages, etc. .... 20 ANNEES DE PRATIQUE.

## SABLE ET BRIQUES.

## J. A. ROBILLARD & CIE

MARCHANDS DE BRIQUE et SABLE DE GREVE

COIN NAPOLEON ET CANAL LACHINE

Tel. Marchands 1211. STE-CUNEGONDE

## CAPITAINE TELLIER & CIE

— MARCHANDS DE —

SABLE DE CHATEAUGUAY

Et SABLE DE RIVIERE

BASSIN No. 1 au CANAL

RÉSIDENCE: - 81 RUE McCORD

George Farrell vs Maximilien Prudhomme.

Montréal Annexe—Les lots 12-9-6, 7, 8 et 9 situés avenue du Parc et les lots 12-10-33, 34, 35, 36, 49, 50, 51, 52 et pt 37 situés avenue du Parc avec bâtisses.

Vente le 10 mars à 11 h. a. m. au bureau du shérif à Montréal.

#### DISTRICT DE BEAUHARNOIS

— James Dickson vs Jérémiah Ellis

St Clément—Les lots 369, 370, 371, 372 et 401 avec bâtisses.

Vente le 14 mars, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

#### DISTRICT DE BEDFORD

Ohio Coal Co vs Ernest Allard

Waterloo—La moitié indivise du lot 70 situé rue Robinson contenant 500231 pieds avec bâtisses.

Vente le 12 mars à 9 h. a. m., à la porte de l'église St Barnardin de Waterloo.

#### DISTRICT DE GASPÉ

Dame Vve Joseph Landry vs Narcisse Landry.

Carleton—Le lot 52a situé au 1er rang avec bâtisses.

Vente le 9 mars, à 4 h. p. m., à la porte de l'église paroissiale.

#### DISTRICT D'IBERVILLE

Lawrence A. Wilson vs Hormidas O. Dandurand

St Jean—La moitié indivise du lot 137 situé rue Champlain, avec une hôtel en brique.

Vente le 14 mars à 11 h. a. m. au bureau du shérif.

#### DISTRICT DE JOLIETTE

Salomon Venne vs J. B. Chevalier.

St Jacques et St Ligouri — 10 Les lots 764 et 746 de St Jacques avec bâtisses.

20 Le lot de St Ligouri contenant 114 arpents avec bâtisses.

Vente le 14 mars à 10 h. a. m. à la porte de l'église St Jacques pour les lots de cette paroisse et le même jour à 2 h. p. m., à la porte de l'église St Ligouri pour le lot de cette paroisse.

#### DISTRICT DE MONTMAGNY

Jean Goulet vs Jern Fradet

St Lazare — Les lots 513 et 514 avec bâtisses.

Vente le 14 mars, à 10 h. a. m. à la porte de l'église paroissiale.

#### DISTRICT DE QUÉBEC

J. A. Letellier vs Dame veuve Louis Trudel

Québec et St Raymond — 10 Partie du lot 1980 du quartier St Pierre, situé rue Laeroix, avec bâtisses.

20 Les lots 220, 221 et 222 situés à St Raymond.

Vente le 14 mars à 10 h. a. m. au bureau du shérif à Québec pour le lot de cette ville et le 18 mars à 10 h. a. m., à la porte de l'église St Raymond pour les lots de cette paroisse.

#### DISTRICT DE RICHELIEU

Prosper Lanoie vs Esdras St Germain et al

St Aimé et St Robert—10 La moitié ouest du lot 411 et le lot 91 de St Aimé avec fromagerie et autres bâtisses.

20 La partie sud du lot 578 et la partie du lot 378, ainsi que les parties du lot 57 et 349 de St Robert avec fromagerie etc.

Vente le 14 mars à 10 h. a. m. à la porte de l'église St Aimé pour les lots de cette paroisse et le même jour à 2 h. p. m. à la porte de l'église St Robert pour les lots de cette paroisse.

#### DISTRICT DE SAGUENAY.

Dame Vve Adolphe Gagnon vs Elzéar Dallaire.

Baie St Paul — Un emplacement avec bâtisses désignée sous le No 854.

Vente le 8 mars à 10 h. a. m. à la porte de l'église paroissiale.

#### DISTRICT DE ST. FRANÇOIS

Anselme Drouin vs Barthélemi L'Heureux

St Louis de Westburg—Les lots 1a et 1f du 1er rang contenant 63 arpents avec bâtisses.

Vente le 8 mars à 10 h. a. m. à la porte de l'église paroissiale.

Louis Duchesneau vs Emile Caron.

St François-Xavier de Brompton—Le lot 8 du 5e rang contenant 72 acres avec bâtisses.

Vente le 9 mars, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

# SABLE DE CHATEAUGUAY

Montreal Sand & Gravel Co., 270 rue Ottawa, Montréal.

La Compagnie la plus forte et la mieux outillée du Dominion; a toujours en mains un fort assortiment de Sables et Gravois; La Compagnie garantit la qualité et la quantité livrée. .... On sollicite des commandes.

Téléphone Bell 8586.

DISTRICT DES TROIS-RIVIERES  
George Oaron vs J sèph Julien fils  
St Paulin—Les lots 89 et 93 situés con-  
cession des Alumettes avec bâtisses.  
Vente le 9 mars à 10 h. a. m. à la  
porte de l'église paroissiale.

### RAPPORT DE PATENTES

Nos lecteurs trouveront ci-après le  
seul rapport complet des brevets d'in-  
vention, accordés cette semaine par le  
gouvernement des Etats-Unis à des in-  
venteurs Canadiens. Ce rapport est  
préparé spécialement pour ce journal  
par M. M. Marion & Marion, solliciteurs  
de brevets 185, St Jacques, Temple  
Building, Montréal

- 599,347—Peter McMurray, Welland, Can.  
Générateur à gaz acétylène.  
599,353—John M. Parkinson, Toronto  
Perfectionnements aux bou-  
tons à ressorts pour man-  
chettes, etc.  
599,400—Chs. A. McClair, North Brook  
field. Appareil pour apposer  
les timbres.  
599,442—John Edmonds, Woodburn, Can.  
Passoire.  
599,619—Marquardt Mathews, Bracon-  
dale, Can. Pédale pour bi-  
cycles, etc.

Voici une méthode certainement iné-  
dite pour connaître la solvabilité de  
clients. C'est un tailleur qui en est l'in-  
venteur.

Notre tailleur avait souvent été trompé;  
à force de se creuser la cervelle,  
voici ce qu'il imagina pour réduire au-  
tant que possible ses risques commer-  
ciaux.

Il fit insérer dans le journal de la localité  
qu'il habitait, une annonce à peu  
près conçue en ces termes: " Une jeune  
fille de bonne famille, ayant une dot  
de 500,000 fr., désire trouver un mari  
respectable même peu fortuné, mais à  
la condition expresse que le postulant  
avouera franchement le montant de ses  
dettes et qu'il donnera le détail de ses  
ressources présentes et futures, rép. aux  
initiales A. B. aux bureaux du journal".  
Les lettres s'entassèrent sur le bureau  
du malin tailleur, heureux du succès de  
sa trouvaille, mais il eut la joie trop ex-  
pansive. Il raconta son stratagème à  
l'un de ses meilleurs amis et pour cor-  
riger son histoire, il lui fit lire la lettre  
d'un M. Fowler qui posait sa candidature  
à la main de la demoiselle aux cent  
mille dollars, tout en avouant un chiffre  
respectable de dettes. Horreur! s'é-  
cria l'ami à l'ahurissement du tailleur,  
qui ignorait que son ami était sur le  
point de donner sa fille avec 100,000 fr.  
de dot au M. Fowler, qui de son côté  
devait avec cet argent contracter une as-  
sociation avec le frère de son beau-frère,  
grand entrepreneur de travaux publics.  
On devine la suite de l'histoire,  
rupture du mariage après évanouisse-  
ment obligatoire de la fiancée et rage  
du fiancé qui avait lâché la proie pour  
l'ombre; mais le plus drôle de l'affaire,  
c'est que M. Fowler intenta un procès  
au facéieux tailleur à qui il réclame de  
formidables dommages-intérêts pour  
divulgation de pièces confidentielles,  
divulgation ayant causé un dommage  
moral et matériel très sérieux au de-  
mandeur.

Saint-Laurent sur son gril, était cer-  
tainement plus à son aise que ne l'est  
actuellement le pauvre tailleur, atten-  
dant avec angoisse la décision de la  
justice de son pays.—*Halle aux Ours*

## Ventes enregistrées de Montréal.

Pendant la semaine terminée le 26 fév. 1893

### MONTRÉAL EST

#### QUARTIER ST-JACQUES.

Coin des rues Dorchester et Wolfe.  
Droits dans le lot 618 avec maison en  
bois, terrain 38 6 x 77 6 supr 2981. Eliza-  
beth Dunbar à Alfred Oalixte Truteau;  
\$125 [4558].

#### QUARTIER ST-LAURENT

Rue Sherbrooke, No 601. Lot pt 99-1  
avec maison en pierre et brique, terrain  
25 x 137 4 d'un côté et 144.5 de l'autre,  
supr 3522 Marie E Laurent épouse de  
Henry Jas Teller à Jeanie McFarlane  
épouse de Wm Grant Stewart; \$12,000  
[45587].

#### QUARTIER ST-LOUIS

Ave Laval, No 187. Lot 903 275 avec  
maison en brique, terrain 20 x 75. John  
Auld à Robert Patrick Niven; \$2,500  
[45565].

#### QUARTIER STE-MARIE

Rue Visitation, Nos 391 et 393. Lot  
pt 1122, avec maison en brique, terrain  
42 x 101. Adolphe Favreau et Emélie  
Melodie Murray, son épouse à J. Louis  
Husanna Larivière; \$3,000 [45556].

Rue Plessis, Nos 145 et 147. Lot 687  
avec maison en brique, terrain 40 x 113.  
Le Shérif de Montréal à Louis Philippe  
Dumas et Raoul G. de Lorimier; \$4,300  
[45557].

Rue De Montigny Nos 152 à 158. Lots  
1598 56 et 57, 166-624, 625 avec maison en  
brique, 2 terrains 22 6 x 85 chacun David  
Tardif à Charles Eid; \$4,200 [45563].

Rue Poupart. Lot 1364-1, terrain 29  
d'un côté, 26 6 de l'autre x 92.6 d'un côté  
et 92 7 de l'autre, supr 2566 vacant. Jo-  
seph Ovide Gravel et George H. Matthews à  
Géophas Robinson; \$500 [45581].

Ave DeLorimier. Lot 504-4 terrain  
25 5 x 100, supr 2541.6 vacant La Banque  
Jacques-Cartier à Napoléon Casgrain;  
\$70 [4558].

### MONTRÉAL OUEST

#### QUARTIER STE-ANNE

Rue Barré, Nos 61 à 65. Lot 1268 avec  
maison en bois et brique, terrain 40 x 80  
(mesure française). Joseph Ritchot à  
Alfred Normandeau; \$4,000. [130674]

#### QUARTIER ST ANTOINE

Ave S-ymour, No 2. Lots 1641a-15-4,  
1641a-16-4, 1641a-17-2 avec maison en  
pierre et brique, terrain irrég. supr 1469.  
Benoit Bastien à Charlotte Campbell  
épouse de M. T. McGrail; \$5,718. [130647]

Rue Plymouth Grove, Nos 62 et 64  
Lot 1637-17, terrain 24 x 90, supr 2160. A.  
E. de Lorimier à Elie Bail; \$1,000  
[130672].

Rue Durocher, No 50. Lot pt 1843  
avec maison en pierre et brique, ter-  
rain 108 4 d'un côté et 113 6 en arrière x  
137.4. Succ. John Torrance à Dame  
Emma Tarré, épouse de Hon. G. A. Nantel;  
\$12 000 [130677].

Rue Dorchester, No 1056 Lot N.  
E. pt 1595 avec maison en briques  
terrain 42.9 x 197 6 Dame Flora Fanny  
Franklin épouse de George F. Crooke à  
William McLennan; \$11,000 [130681].

Rue Dorchester, No 992 Lot 1565 2  
avec maison en pierre et brique, terrain  
24 x 120. Donald William Ross à James  
Williamson moyennant bonnes et vala-  
bles considération [130684].

Rue Craig, Nos 787 et 789. Lot 1035  
avec maison en brique et pierre, terrain  
20 x 87. Le Shérif de Montréal à Dame  
Brizet Cane Vve de James Hayes;  
\$8,605 [130691].

Rue Latour, Nos 32 et 34. Lots 1042,  
1043 avec maison en bois et brique, ter-  
rain irrég. supr 1078 chacun. Maurice  
Curran et al à James Scullion; \$2,000  
[130700].

### HOCHELAGA ET JACQUES-CARTIER

#### QUARTIER HOCHÉLAGA

Rue Chambly. Lot 23-116, terrain  
24 x 122 supr 2928 vacant. Malvina Légaré  
épouse de Isaac Lalonde à Léon Bérault  
& Edmond Bernier; \$700. [71654]

#### QUARTIER ST DENIS

Rue St. Hubert. Lot 7-365, terrain  
25 x 109 supr 27.5 vacant. H. V. Méré-  
dith à Euclide Meunier; \$177.19 [71585]

Rue Carrière, Nos 190 et 192. Lot pt  
de la pt S. E. 204 avec maison en bois,  
terrain 40 x 72. Marie Marthe Mariveau  
épouse de Léon Lortie à Evariste Gélinas;  
\$900 [71625].

Rue Berri. Lots 162 79 à 82 avec mai-  
son en brique, terrains 22 x 70 supr 1540  
chacun. Marie Léocadie Florinda Pi-  
geon épouse de Olivier Dufrene à Léoni-  
las Villeneuve & Frédéric Clément dit  
Larivière; \$5,100 [71631].

#### QUARTIER ST GABRIEL

Rue Liverpool. Lots 3239 29 et 30 avec  
maison en brique, terrain irrég. supr 2083.  
Joseph Daniel à Polycarpe Dionne;  
\$1,400 [71613].

Rue St Patrice, No 330. Lot 2848 avec  
maison en bois, terrain 44 9 x 127.9, supr  
5716. Andrew Dunn à Patrick Michael  
Tracy; \$1,225 [71614].

#### QUARTIER ST JEAN-BAPTISTE

Rue Berri, Nos 887 et 889. Lot 15-78,  
15-104 78 et pt 15-79 et 15-104-79 avec  
maison en brique, terrain 24 x 80. Louis  
Dufour dit Latour et Arthur Leblanc à  
Edmond Léger; \$2,40 [71583].

Rue St André, Nos 1091. Lot pt N. O.  
10-73, 1/2 S. E. 10-72 avec maison en brique,  
terrain 21 x 94 Charles Picard à Arthur  
Lefort; \$1,550 [71600].

Ave Duluth, No 268. Lot pt N.-E. 15-  
901, 902, 903 avec maison en brique, ter-  
rain 60 x 28. Arthur Lemieux & al à An-  
dré Labelle; \$1550. [71601]

Rue St. Hubert, Nos 829 à 839 et Ra-  
chel Nos 600 à 604. Lot 12 26 avec mai-  
son en brique, terrain 40 x 129 Simon  
Galarneau à Hon. Alphonse Desjardins;  
\$11,000. [71606]

Rue St André, Nos 1008 à 1012 et Ra-  
chel Nos 304. Lot pt 10 150, 151, 152 avec  
maison en brique, terrain 48 x 60, supr  
2881. Louis Moïse Lefebvre à Nazaire  
Lavallée \$3,800 [71664].

Ave Mount Royal. Lot 8-213, terrain,  
26 x 100 vacant. Marie Eugénie Char-  
lotte Boyer épouse de Horace Baby à  
Emery Durand; \$900 [71673].

Rue St André Lots 11-79 et 80, terrains  
20 3 x 95.3 d'un côté et 95 6 de l'autre,  
supr 1931 pour le 1er et 20 3 x 95 6 d'un  
côté et 95 9 de l'autre supr 1936 pour le  
2<sup>e</sup> vacant. Noé Leclair à Adolphe  
Huot; \$1,200 [71676].

Rue St André. Lots 11-85 et 86, terrain  
20 3 x 97 d'un côté et 96 9 de l'autre, supr  
1961 pour le 1er et 20 3 x 97 d'un côté et  
97 3 de l'autre, supr 1966 vacants. Noé  
Leclair à Noé Dinelle; \$1,000 [71677].

Rue St André. Lots 11 77 et 78, ter-  
rains 20 3 x 95 d'un côté et 94 9 de l'autre,  
supr 1925 pour le 1er et 20 3 x 95 d'un  
côté et 95 3 de l'autre, supr 1926 pour le

28me, vacants. Noé Leclaire à Hercule Lamouche; \$1,200 [71678]

Rue St. André. Lots 11-81 & 82, terrain 20.3 x 95.9 d'un côté et 96 de l'autre, supr 1914 pour le 1er et 20.3 x 96 d'un côté et 96.3 de l'autre, supr 1916 pour le 2e vacants. Noé Leclaire à Napoléon Rochon; \$1000. [71679]

Rue St André. Lots 11-83 et 84, terrains 20.3 x 96.3 d'un côté et 96.6 de l'autre, supr 1951 pour le 1er et 20.3 x 96.6 d'un côté et 96.9 de l'autre supr 1956 pour le 2e vacant. Noé Leclaire à Paul Demers; \$1,000 [71680].

Rue St André. Lots 11-73 et 74, terrain 20.3 x 93.9 d'un côté et 94 de l'autre supr 1900 pour le 1er et 20.3 x 94 d'un côté et 94.3 de l'autre, supr 1905 pour le 2e vacant. Noé Leclaire à Joseph Tourville; \$1,200 [71681].

Rue St André. Lots 11-75 et 76, terrains 20.3 x 94.3 d'un côté et 94.6 de l'autre, supr 1911 pour l'un et 20.3 x 94.6 d'un côté et 94.9 de l'autre, supr 1916. Noé Leclaire à Alderic Beauchamp; \$1,200 [71682].

Rue St. André. Lots 11 87b & 87c, terrain 20.3 x 97.9 d'un côté et 98 de l'autre, supr 1981 pour le 1er et 20.3 x 98 d'un côté et 98.3 de l'autre supr 1986 Noé Leclaire à Félix Dansereau; \$1000. [71683]

Rue St André. Lot 11-87 et 87a, terrain 20.3 x 97.3 d'un côté et 97.6 de l'autre, supr 1971 pour le 1er et 20.3 x 97.6 d'un côté et 97.9 de l'autre, supr 1976 pour le 2e. Noé Leclaire à Alexandre Ohaguon; \$1,000 [71684].

**BOIS**

**FELIX DANSEREAU**  
MARCHAND DE **BOIS DE SCIAGE**  
819 Rue ONTARIO, (coin Parthenais)  
Tél. Bell No 6212. MONTREAL

T. PREFONTAINE H. BOURGOULIN

**T. PREFONTAINE & CIE**  
**Bois de Sciage et de Charpente**  
GROS ET DETAIL  
Bureau: coin des rues NAPOLEON ET TRACON  
**STE-CUNEGONDE**

Clos à bois, le long du Canal Lachine, des deux côtés. Téléphone Bell 8141, Montréal.  
Spécialité: Bois préparés de toutes façons, assortis par longueurs et largeurs en grande quantité.

**MENUISERIE**

**EUG. PAQUIN**, ENTREPRENEUR CHARPENTIER - MENUISIER.  
Reparage de toute sorte à des prix défiant toute compétition  
No. 1 Rue Calumet, Ste-Cunegonde.

**WILFRID MERCIER**

Entrepreneur Charpentier - Menuisier  
194, RUE ST-ANDRE, MONTREAL.

Toute entreprise ou réparation exécutée à court délai.

J-BTE VIEN, PROP. TEL. 6526

**FYFE & CIE**

CONTRACTEURS - MENUISIERS

ET MANUFACTURIERS DE

Fournitures de Bureaux et Magasins.  
Comptoirs et Tabletes.

Nos 60 et 62, rue Cadieux, Montréal

**MONTREAL ANNEXE.**

Rue St Louis. Lot 12-2-65 avec maison en brique, terrain 25 x 86.6. Gertrude Caldwell, vve de Samuel Cottingham et al à Joseph Prosper Louis Bérubé; \$3050 [71588].

Rues Clark et St Laurent. Lots 11-1147, 1148, 1164 et 1165, 2 terrains 47 x 81; 2 de 50 x 84 vacants. Charles Eugène Fournier à Amiot, Lecours & Larivière; \$1,568 88 [71627].

Rues Waverley St. George. Lot 11-798, 815, 816, 817, terrain 50 x 88 chacun vacants Mary Jane McFarlane épouse de George Frankin Johnston à Chs. Ault; \$1936 [7.613]

Ave. Mont Royal. Lots 11-1 à 9, terrains 25 x 120 chacun vacants. Le Shérif de Montréal à Robt Stanley Charles Bagg; \$50 [71653]

Rue Young. Lots 12 2-76 & 77, terrains 25 x 86.9 pour l'un et 26 x 86.6 chacun vacant. L'Institution Catholique des Sourds-Muets à André Bénard; \$2100. [71697]

**WESTMOUNT**

Ave Elm. Lot 375 80 avec maison en pierre et brique, terrain sup 2700. John B de Lorimier à Elizabeth Benmore \$7000. [71598]

Rue Athol. Lot pt S. E., 238-12 et pt N. O 236-15 avec maison en brique, terrain, supr 4383. Victoria Boucher épouse de Adolphe Lebeau à John Gow; \$5000 et autres bonnes et valables considérations [71633].

Ave Green. Lot 375-168 et 167, terrain sup 5025 La Succession John Carr Griffin à Charles Ault \$3015 [71646].

**ST-HENRI.**

Rue St Ambroise. Lot pt 2152, terrain 206.3 d'un côté, 167 de l'autre x 62, supr 21952, Ida Helen Ogilvie épouse de Edward Frk Mosel y à The Mooseley shoe Leather Co \$12,500 [71595].

Rue St Ambroise. Lot pt 2152, terrain 206.3, d'un côté, 167 de l'autre x 62, supr 21952. Mary Richardson Moseley à Ida Helen Ogilvie épouse de Edward Frank Moseley; \$7,500 [71597].

Rues Tonguon et St Ambroise. Lot pt 2152, terrain 481.6 d'un côté, 167 de l'autre x 16. Mary Richardson Moseley à The Grand Truck Ry Co.; \$12,500 [71620].

Ave Metcalf, No 39. Lot 1/2 N.-O. 1174 avec maison en bois, terrain supr 1860. James Field à Thomas Moffatt; \$1000. [70168]

**DE LORIMIER**

Ave Papineau. Cot 159a-8, 9, 10, pt S. E. 159a-11, 3 terrains 40 x 160 et 1 de 20 x 60 Narcisse Courtemanche à Pierre Milot; \$1300. [71593]

**MAISONNEUVE**

Ave Lasalle, No 7. Lot 9-20, pt S. O. 9-19, pt 9-6 avec maison en bois, terrain 44 d'un côté, irrég de l'autre x 110, supr 25000. La Banque du Peuple à Arthur Fiset; \$9,000 [71624].

**OUTREMONT**

Rue Hutchison. Lot 32-3-2, terrain 50 x 100. The Montreal Investment & Freehold Co. à James M. E. Davis; \$650 [71599].

Ave Outremont. Lot 35-19 et 20, terrains 25 x 100 chacun vacants. Watson Griffin et al à Cynthia Ann Williams épouse de George Douglass Griffin; \$800 [71644].

Ave Outremont. Lot 35-21, terrain 40

**CONTRACTEURS DIVERS**

**JOS. BINETTE**  
Constructeur General  
398 RUE ST-JACQUES.

**NORMIDAS CONTAN**  
CONTRACTEUR PLATRIER  
290 RUE BEAUDRY  
TEL. BELL 7177. DES MARCHANDS O.

**ETIENNE ROBERT & FRÈRE**  
Contracteurs : en : Général  
465, RUE ST ANDRE

**PEINTRES**

**PEINTURE et DECORATION**

A BON MARCHÉ

**L. Z. MATHIEU...**

245 Rue RICHELIEU.

**THEO. DAVID**

**PEINTRE-DECORATEUR** DE MAISONS ET D'ENSEIGNES

Enseignes sur bois, toile, coton, broche, cartes d'annonces, etc. Spécialité: Décorations d'églises, édifices publics, résidences privées.

**69, RUE ST-LAURENT, MONTREAL**

Entre les rues Vitré et LaGauchetière.

x 100 vacant. Watson Oriffin & al à Horatio Muford Griffin; \$500 [71645]

Lot 15-15 1/2 N. O. 15-14, terrain 100 x 170 pour l'un et 50 x 170 pour l'autre. Hon Siméon Pagnuelo à Réal Cloutier; \$4,000 [71661].

**VERDUN**

Rue Wellington. Lot 3271, terrain 56, 4 x 112,8 supr 6347 vacant Joseph Copping à William Dohoney; \$1440. [71612]

**COTE DES NEIGES**

Lot 4a-1 à 9, 4b à 10, terrain 482 x 286 supr 137852 vacant. Louis Napoléon Dupuis à Sophie Charlebois épouse de Anselme Letang; \$3500. [71621]

**SAULT AUX RECOLLETS**

Rue St André. Lots 488-103b et 104b, terrains 25 x 80 chacun, vacants. La Cie des Terres du Parc Amherst à Edouard Gagné; \$180 [71607].

Rue Labelle. Lot 489 210, terrain 25 x 103 vacant. H. V. Meredith à Jules Duchaine; \$64 38 [71623].

Rue Labelle. Lots 489-15 et 16, terrains 25 et 87, chacun vacant. H. V. Meredith à Emma Cousidine; \$110. [71671].

**ST LAURENT**

Ave Letang. Lots 2629-190 et 191, terrain vacant Calixte Letang et Anselme Letang à Pierre Desforges; \$71.25. [72652].

**LACHINE**

Lot 16 41, terrain vacant. Alphonse Turcot à Damase Boyer \$175. [71581]

Lot 558, terrain 50 x 100. Hon. J. Arthur Boyer à Marguerite Méloche vve de Luc Ranger. \$300. [71641]

**POINTE AUX TREMBLES**

Lots 77-2 à 10, 12 à 30, 35 à 37, 39 à 44, 46 à 49, 51 à 63, 67 à 81, 83 à 87, 91 à 97, 99 à 105, 1/2 S. O., 77-3, 1/2 N. E. 77-90 avec maison en brique, terrains 45 x 100 chacun. Victor Mungeau & Jos Sauvagnau à Eudes De Longchamps; \$18,000 [71423].

**RIVIERE DES PRAIRIES**

Lots 141-15, 273, 274 et 275. La faillite Noé Roy à Marie Dauphinais épouse de Noé Roy; \$51 [71611].

Lot pt 121 avec maison, etc. Armand Hudon à George Vandelay; \$950 [71626].



**Ventes d'immeubles par quartiers**

Voici les totaux de ventes par quartiers :

St Jacques.....	125 00
St Laurent.....	12,000 00
St Louis.....	2,500 00
Ste Marie.....	12,700 00
St Anne.....	4,000 00
St Antoine.....	38,323 00
Hochelaga.....	700 00
St-Denis.....	6,177 19
St Gabriel.....	2,825 00
St Jean-Baptiste.....	31,000 00
Montreal Annexe.....	8,704 88
Westmount.....	15,015 00
St Henri.....	33,500 00
De Lorimier.....	1,300 00
Maisonnette.....	9,000 00
Outremont.....	5,950 00
Verdun.....	1,440 00

\$185,060 07

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

- Rue Poupart, quartier Ste-Marie, 19½c le pied.
- Ave de Lorimier, quartier Ste-Marie, 27½c le pied.
- Rue Plymouth Grove, quartier St-Antoine, 46½c le pied.
- Rue Chambly, quartier Hochelaga, 23½c le pied.
- Rue St-Hubert, quartier St-Denis 6½c le pied.
- Avenue Mont-Royal, quartier St-Jean-Baptiste, 34½c le pied.
- Rue St-André, quartier St-Jean-Baptiste, 25½ et 31c le pied.
- Rues Clark et St-Laurent, Montréal annexe, 9½c le pied.
- Rues Waverley et St-George, Montréal annexe, 11c le pied.
- Rue Young, Montréal annexe, 47½c le pied.
- Ave Greene, Westmount, 60c le pied.
- Rue St-Ambroise, St-Henri, 34 et 57c le pied.
- Rue Hutchison, Outremont, 13c le pied.
- Ave Outremont, Outremont, 12½ et 16c le pied.

**PRÊTS ET OBLIGATIONS HYPOTHÉCAIRES**

Pendant la semaine terminée le 26 février 1898, le montant total des prêts et obligations hypothécaires a été de \$135,096 divisés comme suit, suivant catégories de prêteurs :

Particuliers.....	\$47 831
Oies de prêts.....	65,600
Assurances.....	14,900
Autres corporations...	6,765
<hr/>	
	\$135,096

Les prêts et obligations ont été consentis aux taux de :

- 4½ p.c. pour \$7000.
  - 5 p.c. pour \$500 ; \$1000 ; \$2000 ; \$4900 ; \$8000 ; \$6500 ; \$8000 et \$10,000.
  - 5½ p.c. pour \$2500 et \$3500.
- Les autres prêts portent 6 et 7 pour cent d'intérêts.

Au taux de 6 p.c. nous relevons 9 obligations chacune de \$3000 devant être employés à la construction.

JOURNAL DE LA JEUNESSE.—Sommaire de la 1316e livraison (19 février 1898). — Le démon des sables, par M. Gustave Toudouze. — Le costume en France : La mode sous Louis XV. — Lettres du régiment, par Louis d'Or. — Petit nez et grand nez.—L'héritage des Derbanne, par A. Verley.—Les timbres-poste : "Allemagne" (royaume de Hanovre), par M. Lucien d'Elne.  
Abonnements : Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr.  
Hachette & Cie, boulevard Saint-Germain, 79, Paris

**PLOMBIERS ETC.**

E. DOUVILLE, 137B rue St-Urbain

**A. BLAIS, Plombier Sanitaire et Couvreur**  
Poseur d'Appareils à Chauffage.....  
Fabricant de Corniches en tôle galvanisée.  
**STE-ANNE DE BELLEVUE, Q.**

**L. GIRARD & CIE., Plombiers Couvresseurs**  
Spécialité ; Corniche en tôle galvanisée  
Ferbantiers  
TÉL. BELL 6329. 350, ST-LAURENT.

**THE JAMES ROBERTSON CO., LIM**

**MARCHANDS DE METAUX, FABRICANTS DE TUYAUX EN PLOMB,**  
Coudes en plomb comprimé, Plomb de chasse, Mastic, Blanc de plomb. Spécialité de l'enveloppe des Fils Electriques avec du plomb ; aussi Scies rondes, Scies à moulins, Godendards et autres scies.  
Bureaux : 144 rue William,  
Usines : coin rues William et Dalhousie. MONTREAL

TELEPHONE BELL 7012

**A. DEMERS & CIE**

CI-DEVANT

DRAPÉAU, SAVIGNAO & CIE

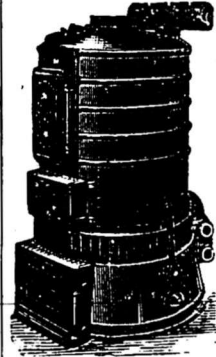
**PLOMBIERS**

Couvresseurs,  
Poseurs d'Appareils à Gaz et à Vapeur,  
Electriciens, Etc.

Spécialité pour la pose des Appareils de Chauffage de toutes sortes.

Votre patronage est respectueusement sollicité, et nos prix sont modérés

No 386, rue St-Laurent  
MONTREAL



**PLATRE ET MARBRE**

**VICTOR BOHEMIER** TEL. MARCH. 568  
Manufacturier d'Ornements en Plâtre  
No 168, RUE STE-ELISABETH

Propriétaire de Carrières de Grant Rouge, Rose et Gris. Bureau et Atelier : - - - COTE-DES-NEIGES, MONTREAL

**J. BRUNET**

Manufacturier et Importateur de MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT OUVRAGES DE BATISSSES en gros et en détail, Estimations données sur application. Téléphone Bell 4686. connection gratuite pour Montréal.

COTE-DES-NEIGES MONTREAL

**MARBRERIE CANADIENNE**

**T. ROCHON & FILS**

(Successeurs de A. R. Cintral)

Carrelage en Marbre et Mosaïque, Manteaux de Cheminées, Monuments, Tables pour Plombiers et Meubliers. Réparations de tous genres.  
36 RUE WINDSOR. Tel. Bell 2973. March. 755

**E. R. GAREAU**  
Agent d'Immeubles  
**PRETS ET ADMINISTRATION DE SUCCESSION**  
1511, rue Notre-Dame, Montréal  
PRES DE LA RUE GOSFORD.  
TELEPHONE BELL 2154.

**UN PEU DE TOUT**

L'annonce la plus économique est celle qui remplit son objet, peu importe ce qu'elle coûte.

La récolte des olives est commencée en Espagne. Les fruits de la nouvelle récolte ne seront pas mis sur le marché avant le mois d'avril.  
Les olives destinées à la consommation

tion sont relativement abondantes et on s'attend à une baisse des prix.

Quant aux olives servant à la fabrication de l'huile, elles n'ont pas donné en aussi grande abondance ; on peut donc s'attendre à ce que la fermeté actuelle des prix se maintienne.

La législature de l'Etat du Maryland est appelée à discuter un projet de loi qui intéresse les fabricants de conserves alimentaires. Cette loi défendra l'emploi d'acides et d'autres substances injurieuses dans la fabrication des boîtes de conserve en fer blanc. La pénalité pour infraction à cette loi consiste en une amende de pas moins de \$100 et pas plus de \$500, ou un emprisonnement de pas moins d'un mois et de pas plus de six mois. L'emploi d'inspecteur de boîtes en fer blanc est créé, sujet à la nomination du gouverneur et à l'approbation du sénat. L'inspecteur touchera annuellement un salaire de \$1000 et recevra \$500 pour dépenses de voyage. Il aura droit également à un quart des amendes recouvrées.

Une personne qui achète un verre de soda sait exactement la quantité de liquide et la quantité de mousse qu'on lui donne en échange de son argent, et cela, parce qu'elle le voit à travers le verre ; tandis que la personne qui achète de la publicité, même d'après de états exacts mais obtenus de différentes manières, aurait de la difficulté à établir la quantité de "mousse" et de papier gâché comprise dans la circulation qu'il paie.

En se plaçant au point de vue de l'annonceur, la circulation légitime ne devrait comprendre que la quantité de journaux adressés à des lecteurs ou à des souscripteurs payants, tous les autres journaux adressés en échange, à titre d'échantillons ou d'envoi gratuit, les éditions spéciales devraient être considérées comme de la "mousse" et ne devraient pas figurer dans un état de la circulation.

Pour se conserver et durer, les matériaux, et principalement les bois, ont besoin du contact de l'air. Ils doivent pouvoir respirer, c'est-à-dire subir les échanges qui s'établissent, par leurs pores, avec les éléments ambiants.

Ainsi, un parquet de sapin, placé à rez-de-chaussée d'un vide isolant, et dont l'autre face est laissée à l'état naturel, vivra longtemps.

Mais si le parquet est peint, ou encaustiqué, sa durée sera déjà moins longue. Si on le recouvre d'une matière imperméable, comme le linoléum, il est clair qu'absorbant l'humidité, par la face interne, et ne pouvant l'extérioriser par l'autre, il doit pourrir très rapidement.

D'abord, le client qui, par économie, fait exécuter, à rez-de-chaussée, un parquet en sapin, sans cave dessous, doit bien s'attendre à une certaine précarité du travail. Il ne peut exiger une solidité et une durée qui ne pourraient être obtenues que par l'emploi de bois plus coûteux.

Annoncez pour solliciter des affaires ;  
Annoncez, ensuite, pour les développer ;  
Annoncez, enfin, pour les maintenir.